

RADIO MONDE

VOL. IX — No 36 ● MONTREAL, 16 AOUT 1947

10¢



MARCELLE HANCK

PHOTO: STUDIO FAMOUS

Les Rêveries

DE

Jean
NARRACHE

ET

Au même programme
l'organiste
BERTRAND
dans son répertoire

MARDI, 19 AOUT
10 h. 45 du soir

ICI, RADIO-CANADA

Demandes de renseignements

Le courrier que reçoit chaque jour Radio-Canada lui apporte souvent des surprises. On peut dire la même chose du service téléphonique. Pour plusieurs, les stations de Radio-Canada deviennent des bureaux de renseignements comme si c'était son seul objet. Les renseignements ainsi demandés portent sur les choses parfois les plus invraisemblables, de sorte qu'il n'est guère possible aux chefs de service, malgré leur bonne volonté, de répondre à tous.

On invite les annonceurs à transmettre par les postes du réseau telle ou telle requête d'un caractère parfois intime: une femme à la recherche de son mari disparu depuis des mois ou des années; un ouvrier donnera ses services au plus offrant; un auditeur demande si Radio-Canada ne pourrait pas se faire juge d'un débat dans lequel est engagé un pari; une demoiselle qui veut obtenir des autographes. Et quoi encore!

Mais à côté de ces questions, il y en a d'un genre sérieux; elles témoignent chez ceux qui les posent du souci de s'instruire, du goût des choses artisti-

ques. C'est ainsi que les auditeurs prieront le directeur de la discothèque de faire entendre à l'heure des émissions radiophoniques l'oeuvre d'un grand maître, comme Beethoven, comme Franck, comme Fauré... ou demandent, pour en faire un sujet d'étude, les textes d'une causerie littéraire ou scientifique. Disons que la Radio officielle est heureuse de répondre aux demandes de ses auditeurs du moment qu'elles servent la cause de l'éducation, du moment qu'elles sont d'intérêt général.

du moment qu'il s'agit d'éclairer sur les faits de l'heure.

La plupart des grandes institutions publiques, — salles de rédaction, bureaux de téléphone, gares de chemins de fer, loges de concierge des hôpitaux, — deviennent également pour plusieurs le comptoir des objets perdus. On imagine que la radio prend pour la figure de fée, de dispensatrice de toutes les faveurs, de tous les bienfaits, hors de ses sphères d'action malheureusement.

L. H.

ROSS PRATT jouera la Sonate opus 2, No 3, de BEETHOVEN

Ross Pratt, au récital qu'il donnera à Radio-Canada, le mardi, 13 août, à 10 h. 30 du soir, jouera la sonate, opus 2 No 3, en do, de Beethoven. Cette sonate est l'une des trois, opus 2, qu'il a dédiées à Haydn.

Beethoven avait vingt-cinq ans lorsqu'il écrivit cette oeuvre. Le jeune compositeur rencontra Haydn en 1792 à Bonn. Ce fut un événement mémorable puisque ce fut le point de départ d'une vive amitié entre les deux compositeurs.

"Les missionnaires du du petite peuple"

Dans sa prochaine causerie à Radio-Canada, le jeudi, 14, à 10 h. 15 du soir, sur les Esquimaux, M. Jean-Philippe Michée, parlera des missionnaires, M. Michée a fait un séjour de plusieurs mois dans les régions arctiques vivant sous l'iglou, mangeant de la viande crue et voyageant en traîneaux à chiens. Ce sont les résultats de ses travaux ethnologiques qu'il communique en ce moment aux auditeurs de Radio-Canada.

Dans sa causerie du jeudi, 21, il parlera des Esquimaux caribous.

"Le Concert des Nations"

Le Concert des Nations, une collaboration de la NBC avec Radio-Canada, consacrera son programme du lundi, 14 août, à 11 h. 30 du soir aux musiciens de Vancouver.

Au fait, il s'agit ici des chanteurs du poste CBF sous la direction de Burton Kurth et de l'orchestre de ce poste sous la direction d'Albert Streinberg.

Il fera entendre des oeuvres de Sir Ernest MacMillan de Whitehead et de Bancroft.

Récital de chant par Mlle Paquet

Mlle Marguerite Paquet donnera un récital à Radio-Canada, le mercredi, 20 août, à 4 h. 30 du soir.

Elle chantera:
Care Salve Handel
Zigenerlieder No 2 Brahms
(Chanson Tzigane)
Lied des Roses Franck
Fleur Des Eies Debussy
Clouds Charles

Radioreportage de cette exposition de Québec, le 29

Radio-Canada transmettra, le vendredi, 29, à 8 h. 30 du soir, un reportage de l'ouverture de l'Exposition Provinciale de Québec. Plusieurs personnalités y prononceront des discours. L'émission durera une demi-heure.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV et CBJ ainsi que les postes affiliés.

LES OEUVRES DE Lionel Daunais

MERCREDI, 13 AOUT
à 8 h. 45 du soir

A RADIO-CANADA

"Qui est coupable?"

Roman policier auquel vous pouvez participer en désignant le ou les coupables du crime imaginé par l'auteur

DES PRIX

MARDI, à 8 heures p.m.

ICI, RADIO-CANADA

Sérénade

pour

Cordes

AVEC

Jean
DESLAURIERS

AU PUPITRE

•
VENDREDI SOIR
à huit heures

•
Musique classique
et moderne

•
CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

MESSAGES EN CHANSONS

de

Jacques Labrecque

LE MARDI, 18 AOÛT,
à 8 heures du soir

•••

LA ROMANCE

•••

ICI RADIO CANADA

RADIO MONDE



VOL. IX — No 36
MONTREAL, 16 août 1947
MEMBRE DE L' A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



AU cours de l'année théâtrale et surtout depuis le retour de la belle saison, nous avons reçu plusieurs plaintes relatives à un déni de justice dont nos auteurs dramatiques seraient ou sont les victimes.

Des gens nous avaient prévenus que certaines organisations, particulièrement dans les petites villes et dans les paroisses de faubourgs, présentaient sur la scène des saynètes ou des comédies en deux ou trois actes écrites par des Canadiens français, sans payer les droits d'auteur et sans même prévenir celui-ci ni mentionner son nom à l'affiche. Il y aurait eu même des cas où on aurait chambardé titre et texte sans autorisation.

**RESPECT
AUX BIENS
DES AUTEURS
CANADIENS !**

Au cours de pérégrinations dans la province nous avons eu un exemple typique de cette désinvolture à l'égard de la propriété littéraire. Nous

ne sommes pas de la police et n'avons pas à moucharder.

Il s'agissait d'une soirée de variétés au profit des oeuvres philanthropiques. Le programme consistait en quelques "numéros" par des amateurs et en la représentation d'une courte farce dont nous n'avions pas reconnu le titre, sans précision sur l'auteur mais qui nous revint à la mémoire pour l'avoir entendu, il y a plusieurs années. C'était l'oeuvre d'un compatriote. Il ne fait pas de doute qu'on n'avait pas songé à verser les droits d'auteur.

Nous n'accusons personne, ici, de malhonnêteté. Nous sommes devant, semble-t-il, une faute d'ignorance. Celle-ci, cependant, n'excuse pas les coupables, pas plus que les buts charitables de leur spectacle, de ne pas remettre à César ce qui appartient à César, c'est-à-dire à l'auteur la part qui lui est due.

Toutes les sociétés de bienfaisance, tous les groupements civiques, tous les cercles culturels parlent à qui-mieux-mieux du développement des talents du Canada français. En théorie, c'est très beau, mais en pratique le meilleur moyen c'est encore de voir à ce que ceux qui se vouent à l'art reçoivent le fruit de leurs efforts, et dans le cas qui nous intéresse, celui des dramaturges, une compensation pour le trafic de leurs oeuvres.

Dans le monde du spectacle, l'on sait qu'il faudra de toute nécessité verser à la Société des gens de lettres, c'est-à-dire à leur mandataire d'Ottawa, une somme d'argent, si l'on veut offrir la moindre pièce française. On s'incline.

Pourquoi voudrait-on se libérer d'une même obligation quand il est décidé de mettre en scène une oeuvre canadienne?

Encore une fois, nous n'inculpons personne de piraterie au détriment des nôtres; nous signalons simplement la situation qui leur est faite.

Paul-O. Bowin

Notre photo-couverture

Marcelle Hanck

Marcelle Hanck est née à Montréal le 6 juin 1928.

Elle a fait la plus grande partie de ses études avec son père, Roger Hanck, professeur au Plateau.

En art dramatique, Marcelle Hanck est l'élève de Sita Riddez, avec laquelle elle étudia surtout les classiques. Ses débuts à la radio remontent au 4 mars 1946, alors qu'elle fit ses premières armes au microphone dans "La Vie des quatre".

Depuis lors, on a entendu la jeune fille dans "Tante Lucie", "Les voix du Pays", "Baptiste aux Champs-Élysées", "Radio-Théâtre", "Qui est coupable", etc.

Après d'assez solides études de violon et de piano, Marcelle Hanck apprend maintenant le chant avec José Delaquerrière.

Ses sports favoris sont le tennis, la natation, le canotage, la bicyclette et le golf... Voilà pour l'été... En hiver, Marcelle Hanck partage ses loisirs entre le ski, le cinéma, la raquette et le patin.



José Forgues, notre jeune chanteuse canadienne-française, fera ses débuts dans sa nouvelle carrière de chanteuse d'opéra, cette semaine, lors de la présentation de CARMEN par les Festivals de Montréal. Elle interprètera le rôle de Micaëla.

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que LUCIENNE LETONDAL vient de recevoir une bourse d'étude du Gouvernement Français. Elle s'embarquera pour la France dans cinq ou six semaines. Nos félicitations à la jeune et talentueuse artiste.



E. CHARTIER

"De temps en temps, on peut entendre PIERRE DURAND assez bien... quand il se fâche. GASTON DAURIAC presque aussi bien — et puis ARMAND LEGUET presque autant."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

Par Lord. Oh! Oh!

Le sport de la boxe semble devoir connaître encore de beaux jours avec la saison de plus qui s'en vient à Montréal, si on en juge par le combat qui a été disputé, la semaine dernière, dans l'arène de ces pages par les poids maigres Lionel Daunais et Pierre Lefebvre.

A vrai dire, c'était plutôt un match-revanche, car, la semaine précédente, Lefebvre, "le carabine qu'on dégoûte" (pour employer le défi méprisant de son adversaire), avait gagné par mise-hors de combat technique, à la première ronde.

Pourtant, avec la cranerie qu'on lui sait, Daunais, à peine remis des coups reçus, sept jours auparavant, remonte dans l'arène et, en une ronde d'une colonne et six lignes, il met Lefebvre hors de combat par une série de crochets et d'uppercuts qui, pour la plupart donnent à huit pouces en dessous de la ligne de flottaison.

Environ vingt-cinq mille "spectateurs" assistèrent au combat.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN.
35¢ LA BOITE
3. 1.00

Au programme
"Le Quart d'Heure de Détente"

J E U D I
21 AOUT
à 1 h. 45 p.m.

l'artiste invitée sera

MARIE IOSCH
harpiste

RADIO-CANADA

Une belle assistance, quand on tient compte des chaleurs de l'été et du peu d'entraînement des deux pugilistes. Nous devons donc féliciter le promoteur d'avoir su prendre le grand risque de faire revivre le noble sport du pugilat que semblaient devoir étouffer les ignobles sports du tennis et du jeu de dames.

Peu de promoteurs ont jusqu'ici manifesté cette initiative désintéressée d'amener un athlète renommé comme Lionel Daunais contre un adversaire encore si peu connu des amateurs de sports. Mais le promoteur a un record sans tache dans le support du pugilat; on sait que c'est lui qui a amené d'autres fameux combats du passé: Fridolin vs Lord Oh! Oh!, puis, plus tard Louis Morisset vs le même Lord, et, il n'y a pas si longtemps encore le même sale lard contre deux adversaires à la fois dans un combat royal qui restera longtemps fameux: Alain Gravel et Miville Couture. Nous ne rappellerons pas ici les combats de Rob vs le reste du monde aussi organisés par Rob.

Un tel promoteur mérite l'encouragement des amateurs de sport. Son honnêteté inquestionnable, ses grandes qualités de cœur, le plaçant "en épingle" aux sommets des valeurs athlétiques canadiennes-françaises, apanage de notre héritage national.

Après une telle "plug" au promoteur, il serait peut-être à propos de diagnostiquer le combat Daunais-Lefebvre lui-même pour ceux qui, ce jour-là étaient retenus chez eux à Bordeaux ou à St-Vincent-de-Paul.

Lefebvre, le champion déclaré la semaine précédente monta donc le premier dans l'arène, vêtu d'un maillot bleu et or et suivi d'un groupe de petites "carabines" qui devaient lui servir de seconds. L'une massait gentiment les muscles de ses avant-bras, une autre épongeait son front déjà ruisselant, une autre lui enleva son dentier et le mit dans un verre. Dans le balcon supérieur de l'amphithéâtre, on entendit des admirateurs du champion entonner "Nous sommes les kaka... les kaka, etc." Il fut toutefois malheureux de remarquer le manque d'esprit sportif des chanteurs de la radio, qui avaient tous les meilleurs sièges, quand ils chantèrent "Shoo!... Shoo!" sur l'air du rêve de Manon.

Comme il était prévu, l'arrivée du "challenger" Daunais dans l'amphithéâtre fut saluée d'un tonnerre de mi bémol, de ut dièse majeur et de claquements de gomme dans vingt-cinq mille mâchoires.

L'aspirant voulut sauter prestement par-dessus les câbles, mais il perdit un peu sa dignité quand le maillot rouge sang de boeuf qu'il portait s'accrocha dans les "pointes" du clavigraph de Lord Oh! Oh! assis tout à côté de l'arène.

Malgré les invitations hurlantes mais polies de Jean-Maurice Bailly qui servait d'arbitre, les deux adversaires refusèrent de se saluer et de se serrer la main avant le combat et la rumeur veut aujourd'hui que la Commission de boxe saisisse les bourses des deux adversaires pour ce manque au protocole suave du beau sport de la boxe.

Les journalistes et photographes prirent quelques "shots" des trois superbes carrures: Daunais, Lefebvre et Bailly, puis la cloche sonna pour avertir tout le monde de sortir de l'arène. C'en était rendu que Baulu, Couture, Verdon, des Baillets, Normandin et tous les vétérans de l'arène voulaient

avoir encore cette dernière chance de se faire photographier.

Puis, le combat commença. Daunais décrocha le premier "ragoton" à Lefebvre, un jab rapide sur la pomme d'Adam. Lefebvre voulut riposter, mais les règlements spéciaux de ce combat spécial spécifiaient que Lefebvre ne pouvait frapper, qu'il lui faudrait attendre une autre semaine. Ce soir-là, c'était au tour de Daunais.

Ce premier jab à la pomme d'Adam du "carabine" jeta de l'émotion chez les carabines. On vit l'une d'elles mordre à pleines dents le ratelier enlevé à Lefebvre, et une autre chérubine crier au meurtre.

Daunais dansait maintenant autour de son adversaire, cherchant une ouverture sur une si mince silhouette. Pendant ce temps, l'orchestre du Trio Lyrique scandait la danse avec un joli arrangement de valse par M. Jean Deslauriers.

Les journalistes assis près de l'arène entendirent alors Lefebvre chuchoter entre deux crachements de sang: "les textes qui cimentent les chansons sont du pine ragoton". Le mot fit l'effet d'une bombe atomique dans le pantalon de M. Daunais qui riposta par un "vous avez menti" et fit suivre d'un moulinet terrible du pied droit. Le coup fut toutefois mal calculé. Lefebvre esquiva et l'arbitre Bailly le reçut en plein... (disons front).

Il menaça Daunais de disqualification et les juges enlevèrent deux points à Daunais; un pour avoir manqué son moulinet et l'autre pour ne pas avoir manqué l'arbitre.

Un direct du pied gauche, cette fois, porta à fond sous la ligne de flottaison de Lefebvre, et les deux adversaires tombèrent dans un "clinck". La foule se mit à hurler, demandant plus d'action. Les carabines p... (c'est le cas de le dire) et, pendant ce spasme d'inaction, M. Bailly en profita pour signer quelques autographes.

Quand l'effusion se termina enfin, M. Daunais fit de grands gestes à la façon de Méphisto pour inviter le carabine à se battre et surtout à rire: "Riez de moi si vous voulez, mais riez de grâce!" Puis, il décrocha à plein gosier la plus haute note du clavier. Pierre Lefebvre fut si surpris de la finesse d'une telle attaque que ses bras en tombèrent. C'était là l'ouverture qu'attendait son adversaire et la grande expérience de Daunais dans un combat de cette nature apporta des résultats. Daunais sortit donc une plume de coq de son maillot et chatouilla le robuste épiderme du carabine qui tomba au plancher dans une hystérie de rire effarante.

Sans s'occuper des règlements de la boxe, Daunais se jeta sur son adversaire sans défense et lui passa la plume du nord-est au sud-ouest de l'anatomie, pendant que l'arbitre Bailly tirait sur le maillot de l'attaquant furieux, que les carabines p... et que le promoteur Provost se frottait les mains de contentement devant le succès de cette deuxième séance de la série de combats de la nouvelle saison.

Intervié dans le micro immédiatement après le combat, le nouveau champion dit seulement: "Allo mouman! Et allo les boys! J'ai-t-y eu a ben si je l'ai pas eu?"

De son côté, Pierre Lefebvre ne voulut pas faire de déclaration avant que la carabine lui remette son dentier. On croit qu'alors, il parlera pour la postérité.

LORD OH! OH!



Toutes nos associations de jeunes se font entendre l'une après l'autre au micro de CKAC le samedi soir à 7 heures à l'émission "JEUNESSE '47". Ces chefs de demain nous tiennent ainsi au courant de leurs activités, de leurs études et de leurs ambitions en nous présentant chaque semaine trente minutes de discussion très intéressante. Monsieur Claude-A. Bourgeois est l'animateur de ces programmes du samedi soir et il a su jusqu'ici démontrer que notre jeunesse sait s'orienter et du même coup se préparer aux responsabilités qui seront siennes dans un avenir rapproché.



NOUVELLE COUTELLERIE
LE CADEAU PAR EXCELLENCE!

Les meilleures marques.
Grand choix à compter de \$14.95
Aussi BIJOUX et DIAMANTS

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640

À VOTRE CHOIX...

Trois volumes pour \$1.89 plus \$0.11 pour les frais de poste

LES VEGETTES DU MOIS

FELIX, par Jean Simard. Le succès du jour!
LE SECRET DU COLONEL LAWRENCE (L. Boussard)
LES HEURES ETOILEES DE L'HUMANITE (S. Sweig)

LE JUGEMENT DE DIEU (Henri Troyat)
COEUR VAGABOND (Nicolas Teff)
SIMON LE PATHETIQUE (Jean Giraudoux)
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (Edgar Poe) (Baudelaire)
LE SIGNE DU TAUREAU (Henri Troyat)
UNE TENEBREUSE AFFAIRE (Honoré de Balzac)
CANAPE VERT (Marcelin) — LA VAGABONDE (Colette)
LA CASAQUE (A. Fernst) — ELLE ET LUI (G. Sand)
LA VIE DE FRANZ LISZT (Paul Reboux)
L'HOMME DE MINUIT (Francis Carco)
DU CRETIN AU GENIE (Dr Serge Voronoff)
RAVENSBRUCK (Simone Saint-Clair)
LE DERNIER VILLAGE (André Chamson)
REVELATIONS SUR L'ENIGME D'ALGER (R. Richard)
L'ETOILE DU MATIN (A. Kernan)
MARIE CALUMET (Girard) — CLIMATS (A. Maurois)
LA ROBE PRETEXTE (François Mauriac)
BRESIL TERRE D'AVENIR (Stephan Sweig)
LA VILLE SANS FEMMES (Mario Dilianni)

etc... etc... etc... Une liste plus complète vous sera adressée sur demande. Veuillez marquer d'une croix les volumes désirés.

Si vous préférez... n'envoyez pas d'argent!!!
Vous aurez dix jours pour payer.

Demandez gratuitement la dernière liste de nos offres et les conditions pour devenir membre.

CES OFFRES EXPIRENT LE 31 AOUT PROCHAIN

Nom

Adresse

L'Institut Littéraire de Québec

72, de l'Eglise, Québec, P.Q.

R.A.



RADIOTAGES



RENDEZ-VOUS DE 9 À 10 HRES. SUR LES ONDES DE CKVL.



NOUVEL ARTICLE INTÉRESSANT CHAQUE SEMAINE.



dimanche
17
AOUT

lundi
18
AOUT

mardi
19
AOUT

mercredi
20
AOUT

jeudi

Eddy Tremblay

vendredi

Suzanne Falaise

samedi
23
AOUT

cette semaine

Le THÉÂTRE

PARLONS RADIO!...

Généralement je parle théâtre, parce que je ne fais pas de théâtre, donc je peux me permettre de taper sur les frères sans craindre qu'on me tape dessus la semaine suivante. Et moi qui me crois brave, hein! Non, généralement je m'abstiens de parler "radio", parce que j'en fais beaucoup, et que si je me permettais de critiquer

ceci ou cela, on pourrait dire: Vrai, elle croit qu'il n'y a que ses trucs à elle qui soient radiophoniques.

Mais avant de partir (car je m'en vais, mais pas pour toujours, si pour plusieurs mois) avant de partir, j'ai des choses à dire sur la radio. On me permet?... Alors, durant les deux ou trois prochaines semaines, si on parlait de ce qui se passe...

SUR LES ONDES

Ce mystère des ondes sonores... etc., etc.

Ce mystère des ondes sonores maintenant captées et dirigées vers nos foyers, quel sujet intéressant à étudier si vous pouvez vous placer objectivement entre ceux-là qui irradient, et ceux-là qui reçoivent!

Difficile peut-être à fouiller, à cause de la cloison étanche qui sépare les uns des autres.

La radio, trop jeune encore, n'a pas eu le temps de révéler le secret de son rouage au public qui ne voit tout ça que comme un vaste monde inconnu dont il grille de soulever le voile.

Par contre, comment le monde de la radio peut-il prendre contact avec le public, isolé qu'il est entre quatre murs, avec, comme moyen de communication un mécanisme si complexe qu'il ne le connaît souvent pas lui-même.

Donc, trois facteurs doivent être étudiés si on veut comprendre la radio, ses causes, ses effets.

Il y a d'un côté, les donneurs de joies ou de migraines, c'est-à-dire tous ceux-là employés à occuper les ondes sonores de sept heures le matin jusqu'à minuit.

Il y a ceux-là qui payent un permis.

Et comme je l'ai dit, entre ceux-ci et ceux-là, il y a la machine.

Longtemps je fus de ce côté-ci de la machine. Longtemps je crus qu'il était impossible de toucher le public, de connaître ses pulsations. (Désavantage de l'homme de la radio sur l'homme de théâtre qui peut, lui, atteindre, tâter, retenir son auditoire).

Mais voilà que j'eus la chance de tenir un baromètre. Radio-Canada, en me confiant un petit programme durant trois ans, programme intitulé "SUR NOS ONDES", m'a mis entre les doigts le pouls des auditoires de la province.

Par sa formule même, il impose la prise de contact: du courrier. Le public écrit et veut savoir. Il faut lui répondre. Il commence timidement d'abord, s'en tient strictement aux lignes spécifiques du programme, puis

son audace grandit. C'est alors qu'il n'y a plus de limite à ce qu'il demande, à ce qu'il écrit, à ce qu'il commande. Le public, dans ce courrier, a touché à tout. Et même à des choses qui resteront à jamais au fond de mes tiroirs, parce que trop indiscrets ou vindicatives, ou de parti pris.

N'empêche que j'ai pu étudier le baromètre des trois dernières années radiophoniques. Fiches à l'appui, il m'est donné de pouvoir dire que tel coin de la province préfère le quizz au roman fleuve, alors que tel autre préfère la musique aux sketches. Que tel comédien est la coqueluche de ces dames du bas du fleuve, alors qu'il est conspué dans les Cantons de l'Est. Je puis vous assurer qu'il n'est pas un seul chanteur ou comédien qui soit approuvé à l'unanimité, pas un seul programme qui n'ait ses emballés et ses dénigrés.

Ayant bien en main mon baromètre, je me suis prise non seulement à faire l'étude du public, mais à chercher les moyens à prendre pour ajouter à sa satisfaction ou à ses besoins conscients ou inconscients. Et sans me poser en critérium de vérité, je crois pouvoir émettre des opinions susceptibles d'être discutées par les intéressés, que ces intéressés soient d'un côté ou de l'autre.

Car, en somme, quel est le but de tous ceux-là qui sont de ce côté-ci? Plaire aux autres, plaire au public en faisant le moins de concessions possibles aux goûts de la masse. Du moins ce devrait être là le but de tous ceux-là qui ont en main la responsabilité de ce qui sort des studios pour se rendre jusque dans les foyers, et jusque dans le cœur même, et aussi dans la tête des auditeurs, le cœur et la tête des Canadiens français.

Et voilà qui est grave! Sans se prendre soi-même au sérieux, je vous jure qu'avec un tel baromètre en main, on se prend à réfléchir. Je ne savais pas, avant. Et mes confrères ne peuvent savoir, s'ils n'ont jamais eu la possibilité de brancher le courant entre eux et les auditeurs. Ils ne peuvent savoir

l'importance terrible que prend chaque phrase écrite, chaque mot dit, chaque couplet chanté, chaque programme élaboré.

Quand on me disait: "le roman feuilleton, ça fait partie intégrale de la vie du peuple", je répondais: "allons donc!" Eh bien j'avais tort de douter. Parce que c'est vrai. Pour soixante-quinze pour cent de la population, le visage de Séraphin, d'André Boileau, de Claire Langevin ou autres, c'est un visage connu, familier. Je ne dis pas la voix, je dis le visage. Ces héros ont pris corps dans l'esprit de soixante-et-quinze pour cent de l'audition au point que chaque auditeur leur a moulé un visage.

De cette proportion, il en est un dixième peut-être qui n'y attachent pas d'importance et souriront autant de leurs malheurs que de leurs coups de veine, mais les autres frémiront, pleureront, et riront avec ces personnages fictifs. Mais ce qui est pis encore: je ne crains pas de dire que pour un autre dixième d'auditeurs (ce qui est déjà énorme) ces personnages ont perdu leur caractère fictif. Ils existent en chair et en os, et cette histoire n'est pas écrite, elle est vécue. La preuve? Tous les cadeaux que Donald a reçus lorsqu'elle eut son bébé: des couches, des petits bonnets, des petits bas, qui sont bel et bien arrivés à Radio-Canada, 1231 ouest rue Sainte-Catherine... et les cartes de sympathie adressées à André Boileau pour la mort de sa mère?... Et les "milliers" de lettre qui me furent adressées au cours de l'an dernier, me suppliant de faire mourir Camille "parce que franchement Robert souffrait trop avec une telle femme".

Voilà pour le roman fleuve. Mais il n'y a pas que ça d'intéressant à constater sur le baromètre. Il y a eu la bagarre au sujet de "La Pente Douce". Il y a les deux camps "L'Herbier-Robidoux". Il y a l'indignation soulevée par l'ignorance qu'expose crûment certain programme questionnaire.

Il y a les prises de chignon au sujet de la timbale offerte par tel quizz.

Il y a mille et un problème à étudier, et pour lequel on se doit de chercher sinon une solution, du moins une amélioration qui permettrait de nettoyer un petit peu les ondes, afin de donner aux auditeurs des émissions de grandes classes, d'autres à la portée de la majorité, d'autres qui seraient vraiment populaires (ou commerciales si vous aimez mieux) mais cela, sans jamais tomber dans la vulgarité, sans faire trop de concessions au rire gras et facile, à la larme lourde de mélo à gros fil blanc.

Il doit y avoir moyen de trouver. Mais pour trouver, il faut chercher.

Jean DESPREZ

LES AMIS DE L'ART

Nos membres qui sont allés entendre les beaux opéras sous les étoiles voudront sans aucun doute aller voir le dernier du cycle donné au Stade Molson, le 13 août, "CARMEN" de Bizet. Nous invitons fortement ceux qui n'étaient pas présents aux premiers opéras à ne pas manquer le dernier.

UNE INVITATION TOUTE SPECIALE EST ADRESSEE AUX AMIS DE L'ART: A l'occasion de la venue dans notre ville des "Chanteurs du Vatican" recrutés dans les quatre chapelles Sixtines. Ces chanteurs qui viennent avec la permission spéciale de Sa Sainteté le Pape le font une fois tous les vingt ans seulement. Ils sont entendus les 14 et 15 août au Forum. Nos membres auront des billets à prix réduit pour cet événement unique dans une génération et ils sont priés de suivre nos communi- qués pour avoir les renseignements voulus.

DERNIERE HEURE: Nous venons de recevoir des billets pour le magnifique spectacle "Notre-Dame de la Couronne", grand jeu scénique dû à la plume du Père Gustave Lamarche, c.s.v., jouée à nouveau à la demande générale, jeudi le 14 août, au Parc Jarry.

Pour toute autre information, s'adresser au Secrétariat, 3815, avenue Calixa-Lavallée, FR. 1119, de 3 à 5 h. p.m., tous les jours sauf le samedi.

Récital de piano par Mlle Gallery

Mlle Katherine Gallery, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le jeudi, 14 août, à 4 h. 30 du soir, les œuvres suivantes: Deux Intermezzi, opus 118 No 1 et opus 117 No 2 de Brahms, Prelude Opus 4, No 4 et Etude Opus 4, No 1 de Medtner.

COLLÈGE MARIE DE FRANCE

Directrice: Madame Louise BROUILLETTE.
4635 CH. REINE MARIE, MONTREAL, 26
EX. 2366 — AT. 7459

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE
D'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS
POUR JEUNES FILLES

Préparation au baccalauréat
Programmes et professeurs français
Externat — Demi-pension — Pension complète
TOUTES CLASSES
DU JARDIN D'ENFANTS A LA PHILOSOPHIE
RENTREE: 9 SEPTEMBRE

L'ART DE DIRE

★ *A propos des écoles de diction —
Unité de langage, différence
d'accents.*

par Léopold Houle, de la Société Royale.

Il y a dans la périphérie de Montréal une quarantaine d'écoles de diction. A peu près une trentaine relèvent, pour la collation des diplômes, de la Société du Bon Parler Français. L'une d'elles est affiliée à l'Université de Montréal, le Conservatoire Lassalle. Toutes ces écoles se proposent et s'évertuent de corriger, par la gymnastique vocale, la prononciation et de restituer à sa valeur prosodique notre parler français.

Sans doute, s'il y a une uniformité de langage, dans nos diverses régions, tantôt unilingues, tantôt bilingues, il y a cependant des différences d'accent. Le Québécois et le Montréalais ont parfois une prononciation légèrement différente.

On peut donc déterminer, par son mécanisme vocal, le pays d'origine de tel ou tel conférencier parlant à la radio. Il est rare que l'on se trompe s'il vient de la région de Rimouski, de Québec, des Trois-Rivières ou de Montréal.

Un jury d'examen se rend compte assez facilement que tel élève en diction a fréquenté ou fréquente telle école. Pour atteindre le même but, à savoir, bien dire, les méthodes ne se ressemblent pas toutes, mais chacune s'accorde ou se reconnaît et proclame ses propres mérites, mais une oreille exercée perçoit la variante des modulations dans l'accentuation. L'école de diction s'apparente à cet égard à l'école de chant.

On ne s'est pas toujours entendu quant à la supériorité, à la valeur, aux résultats de cet enseignement, néanmoins on croyait dans l'impérieuse nécessité de quelques réformes. Les plus jeunes voulaient des changements, comme par exemple, l'application d'un système uniforme, la création d'un Conservatoire d'Art Dramatique; les plus vieux flairaient ici et là un mouvement révolutionnaire. Le bien parler, c'est l'affaire des collèges classiques, expliquaient-ils. Les bacheliers prêcheront d'exemple! Hélas, trois fois, "hélas"!

Je connais un professeur, dont les élèves disent pourtant correc-

tement et qui souffre cependant d'un défaut fort gênant dans l'exercice de sa tâche, celui du chuintement. Un autre trouve le moyen à force d'efforts, de faire disparaître tantôt le blésissement, tantôt le zéaiement, tantôt le crachement. Chose assez curieuse, quand ce professeur donne son cours, il articule sans défaut, mais dans le cours d'une conversation chez lui, son mécanisme vocal dérate à tout instant.

Il arrive que des "professeurs" n'ont aucun mandat pour diriger des élèves. L'un d'eux par exemple, pourtant un comédien qui connut le succès en France, recommandera à ses élèves de grasseyer, ce qui est un non sens, un vice que le Conservatoire de Paris s'efforcera de faire disparaître surtout chez les candidats qui aspirent à entrer à la Comédie française ou à l'Odéon. Il osait affirmer qu'un grasseyement, pour celui qui se destine à la scène lui permettrait de se mesurer avec les comédiens français les plus autorisés! Ce singulier professeur a sans doute reçu les confidences de nombre de ses élèves que s'ils étudiaient l'art de dire c'était dans l'espoir de faire du théâtre.

D'où viennent ces professeurs? Les uns possèdent un diplôme universitaire, mais c'est le petit nombre. Les autres sont des comédiens qui se créent un emploi en marge de celui que leur assure leur carrière. Il en est qui se confèrent les droits du professorat, sans autre titre que celui d'un diplôme d'école primaire ou celui d'avoir joué au théâtre aux côtés d'un ancien premier de quelques tournées françaises ou à la radio dans l'un de ces romans "en étoffe du pays". On sait ce que cela veut dire.

On fouille les manuels, on les apprend, on tente de les assimiler, on les resorbe, à défaut de la fréquentation pourtant nécessaire des écoles, et, des exemples donnés, et il s'en suit qu'on verse dans un système où tout est incohérence. L'élève récite plutôt qu'il ne dit. Tout est véhémence chez lui. Son texte lui semble quelque cryptographie. Par conséquent, il ne le comprend pas. Pourra-t-il analyser une page de Racine ou de Molière?

Si ces écoles ont été fondées, c'est par besoin, et c'est aussi parce que dans les collèges et dans les pensionnats, a-t-on prétendu, on néglige l'art de la phopétique, à quelques rares exceptions.

La formation gréco-latine suffirait à expliquer cette abstention, parce qu'elle permet de faire l'analyse des textes, de s'en pénétrer et cela suffit.

La plupart des écoles de diction s'appliquent à délier les organes phonateurs, alors qu'il conviendrait de faire accorder à un même rythme l'étude de la diction et celle des textes.

Des élèves, et l'on s'en aperçoit très vite aux séances académiques, récitent des monologues sans avoir saisi la pensée de l'auteur. Ils disent faux. C'est le cas de plusieurs enfants, des tout jeu-

nes, qui fréquentent les "jardins de l'enfance" dont l'articulation est presque parfaite, mais qui sont incapables de donner une explication sur le sens de telle ou telle phrase. C'est pure mécanisation.

On s'étonne parfois de la façon dont les petits disent leurs prières. Les paroles sont déformées, inintelligibles, dénaturées. Ce n'est plus le langage du cœur. Ils ont retenu les mots tels qu'on les a prononcés, sans en comprendre évidemment toute la signification.

A force de répéter les mêmes choses, sans avoir écouté, sans attention, sans compréhension, à plus forte raison avec volubilité, dans un volume sonore trop étendu, on se dirige fatalement vers l'hypertrophie buccale. D'où la nécessité du tuteur qui attirerait l'attention des pêcheurs sur ces incorrections qui aboutissent la plupart du temps comme on l'a dit, au baroque.

Les disciplines dans le sens confraternel auront du bon chez ceux qui évidemment veulent s'amener. Ne parlons pas ici des sous-primaires qui croupissent dans l'ignorance du verbe et qui malheureusement font légion.

On peut s'imaginer le souci que peut engendrer pareille carence chez tous ceux qui s'intéressent à l'ordre sociologique. Il considère avec raison que le baragouinage isole l'individu, l'expose sans défense à la désagrégation de tout être pensant.

Les écoles de diction, comme d'ailleurs toutes les écoles doivent être des cliniques animées de la plus ferme résolution "d'épouiller", comme disait Huymans, la parole, celle qui fait notre richesse, notre fierté, celle qui est au-dessus de la ligne de tir. Pas de méthodes excessives, empiriques, compliquées, cabotines; la simplicité, la vérité, l'effort vers l'unité, une plastique verbale raisonnée, une sympathie fécondante.

Leurs élèves alors marqueront des points.

Léopold HOULE,
D. ès L., M.S.R.C.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4185* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Une bibliothèque à bon compte!

C'est encore à l'Institut Littéraire de Québec que nos plus réputés bibliophiles et amateurs de nouveautés en fait de lectures de tous genres, devront l'avantage de se procurer à bon compte les volumes qui constituent le plus bel ornement d'une bibliothèque moderne.

Jamais, croyons-nous, pareille aubaine ne s'est encore présentée chez nous. Pour s'en rendre compte on aura qu'à lire la longue et si intéressante liste de volumes, tous triés sur le volet, et offerts ce mois-ci, à prix exceptionnellement avantageux. Même que les abonnés, anciens et nouveaux, de cette institution québécoise, recevront avec leur commande, trois volumes de choix.

Décidemment, ce dilettante qu'est M. Paul Michaud, directeur de cette grande maison de publications, fait bien là oeuvre pie en facilitant aux lettrés et amateurs l'achat de ces ouvrages pour enrichir leur collection. Aussi, conseillons-nous à tous les fidèles de "Radiomonde" de s'empresser de se prévaloir des avantages de cette offre plus qu'alléchante.

MONUMENT NATIONAL

SAISON
1947-
1948

Les Variétés Lyriques

Direction:
DAUNAIS
GOULET

présentent

La plus brillante saison de leur existence

★ MIREILLE

Opéra en 5 actes — Musique de Charles GOUNOD

Sept. 25, 26, 27, 28, 30.
Oct. 1, 2, 4, 5, 7.

avec PIERRETTE ALARIE
et LEOPOLD SIMONEAU

★ PAGANINI

Opérette en 2 actes — Musique de Franz LEHAR

Oct. 30, 31.
Nov. 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9, 11

avec JACQUES JANSEN
du Théâtre Marigny (Paris)

★ DIX-NEUF ANS

Opérette en 3 actes — Musique de Pascal BASTIA

Nov. 27, 28, 29, 30.
Déc. 2, 3, 4, 6, 7, 9.

★ LA MASCOTTE

Opérette en 3 actes — Musique d'Edmond AUDRAN

Janv. 29, 30, 31.
Fév. 1, 3, 4, 5, 7, 8, 10.

avec MARTHE LAPOINTE
et LIONEL DAUNAIS

★ MAM'ZELLE NITOUCHE

Opérette en 3 actes et 12 tableaux — Musique de Florimond HERVE
Version et mise-en-scène de Henri MONTJOYE

Mars 4, 5, 6, 7, 9, 10,
11, 13, 14, 16.

avec GERMAINE ROGER
du théâtre Marigny (Paris)

★ CHANSON GITANE

Opérette en 2 actes et 12 tableaux — Musique de Maurice YVAIN
mise-en-scène de Henri MONTJOYE

Avril 8, 9, 10, 11, 13, 14,
15, 17, 18, 20.

avec ANDRE DASSARY
de la Gaieté Lyrique (Paris)

INSCRIPTIONS:

Anciens ABONNES

DU 4 AOUT
AU 14 AOUT

Nouveaux ABONNES

DU 25 AOUT
AU 29 AOUT

Vente générale pour
MIREILLE
le 8 septembre

PRIX DE PLACES
\$2.00 - 1.75 - 1.65 - 1.50
et 1.15. (Taxe incluse)

BUREAU OUVERT
de 10 a.m. à 6 p.m.
le samedi jusqu'à 4 h.

Aucune réservation d'abonnement ou de réabonnement ne sera faite par téléphone.

Cherchez le
BONHEUR
pour mieux
VOIR
"La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, Distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, St-Roch, QUEBEC, P.Q.



"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
166 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Revenez le Jeudi CHEZ 12 h. 15-18 h. 30

LE MOT, S'IL-VOUS-PLAIT?

Nous ne croyons pas avoir trouvé encore la formule qui régira les grands tournois qui commenceront bientôt. Le dernier problème posé était très difficile, à notre point de vue, mais apparemment pas à celui des joueurs. Ou bien, les concurrents sont devenus tellement experts, qu'il n'y a rien à leur épreuve, quelles que soient les ambuches que nous leur dressions.

C'est ainsi que quatorze joueurs finissent sur un pied d'égalité avec un bas score de 80 pour notre dernier essai qui consistait à trouver des mots dans le dictionnaire au complet, sans le secours de précisions comme nous l'avions fait précédemment.

A la suite des leaders, les autres positions sont toutefois espacées, ce qui révèle juste un peu plus de difficultés.

Nous essayons encore aujourd'hui la même formule et nous verrons par les résultats si nous devons en chercher une autre. Nous avons encore trois semaines

RÈGLEMENTS DU JEU

1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit trios de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE. Ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.

2—Le trio doit être utilisé tel que posé, au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.

3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme un mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis, mais ETOC le sera.

4—Tous les mots du Petit Larousse Illustré (édition 1942 seulement) sont admis, sauf ceux des pages rouges!

5—Les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.

6—Les réponses devront être écrites clairement présentées proprement: et mises à la poste avant le 2ème samedi qui suit la date de publication de RADIOMONDE.

7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

d'essais, après lesquelles nous recommencerons les tournois bi-mensuels sur une base adoptée par cette présente série d'expériences.

Nous saluons avec plaisir le retour de plusieurs concurrents réguliers qui pratiquent ce sport du "golf" pour le simple plaisir de meubler un peu plus leur vocabulaire. Nous tendons aussi la main aux nouveaux inscrits et espérons qu'ils s'amuseront avec nous dans ce genre de concours.

Nous prenons comme type d'un score parfait de 80, la carte de Mlle Jeanne Dansereau, 8428 St-Gérard, Montréal.

Trou	Trio	Mot	Page
1	R N O	ARNO	1192
2	L W A	ALWAR	1170
3	A J A	AJAX	1159
4	N G S	MENGS	1536
5	O W N	DOWN	1231
6	A R A	ARAS	1186
7	O Z U	DOZULE	1331
8	G K A	BANGKA	1213
9	E N T	KENT	1473
10	A Z Y	BAZY	1218
11	E A U	BEAU	103
12	Y C K	DYCK	1337
13	I E S	DIEST	1325
14	Y S S	WYSS	1759
15	K O U	BAKOU	1211
16	I K A	NIKA	1568
17	A C H	BACH	1218
18	A U Y	HAUY	1433
Total: 80			

Voici le classement sur les résultats du dernier problème:

Score de 80 — Mlle JEANNE DANSEREAU, 8428 Saint-Gérard, Montréal; Mlle JEANNE STANISLAS, 1266 St-Timothée, Montréal; Mme R. COURCHESNE, 4320 De-laroché, Montréal; Mme F. PICARD, 11858 Ste-Ge-trude, Montréal; Mme E. JOLY, 7102 Boyer, Montréal; Mme E. BOILEAU, 2208 Lecaron, Montréal; Mlle THERESE BELLEFEUILLE, 31, 7ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.; M. JEAN-PAUL HAMEL, 268 rue St-Jean, Québec; Mlle MARGUERITE BERUBE, 5239 Avenue de Musset, Montréal; M. J.-A. HEBERT, 3556 Hutchison, Montréal; Mme LAURENT MAILLY, 64 St-

Augustin, Québec; M. ROMEO DUPUIS, 2200 Orléans, Montréal; Mlle JACQUELINE DUGAL, 64 St-Augustin, Québec; Mlle ALINE LEGAULT, 8328 Drolet, Montréal.

Score de 81 — Mlle Lucienne Bertrand, 452 Mont-Royal est, Montréal; Mme J. C. Bélanger, Beauport, P.Q.

Score de 82 — Mlle Louise P. Verville, 5619 Eadie, Montréal; M. Roger Hamelin, 219a Beaudry, Montréal; Mlle Madeleine Gaumont, 16 avenue Belvédère, Québec; Mlle Pauline Gaumont, 16 Belvédère Québec.

Score de 83 — Mme Maurice Legault, 6307 St-Dominique, Montréal; Mme J. R. Béchar, 125 du Pont, Québec; Mlle Germaine D. Bazin, 64 Avenue Brown, Québec.

Score de 84 — M. Vincent Morin, Charlesbourg, P.Q.; M. A. Beaudry, 141 de la Reine, Québec.

Score de 85 — Mme Roland Thérien, 15 Avenue Glencoe, Outremont, Montréal.

Score de 86 — M. Claude Robillard, 8640 St-Denis, Montréal.

Score de 89 — Mlle C. Dumaz, St-Norbert, P.Q.; Mme Willie Kelly, 4734 Ste-Emilie, Montreal; Mlle Gisèle Lefrançois, 1105 Ave de Montigny, Québec.

A Mlle G. P. Québec — Je regrette de ne pouvoir accepter votre bel essai de 79. Je ne puis absolument trouver le mot KOUR dans aucune édition du Larousse. Probablement une erreur de votre part. Je le regrette. Revenez toutefois et dites-moi si c'est moi qui fais erreur sur ce mot. — L.O.O.

Et voici la donnée du nouveau problème:

Trou	Trio
1	A T S
2	E E D
3	O M O
4	Y A T
5	E A S
6	N G L
7	O M A
8	H T A
9	G H E
10	O I D
11	B B A
12	A B O
13	O U Y
14	U D Y
15	R M S
16	I D U
17	A L I
18	H R A
Total à battre: 90	

Spectacle de Paris

"LA FEE DE MOLNAR"
(Théâtre des Capucines)

Devant le succès retentissant que connaît depuis quelques semaines l'admirable "Lilom" de l'écrivain hongrois Molnar (chez Agnès Capri), le théâtre des Capucines décide de monter pour la saison d'été une comédie du même auteur "La Fée".

L'idée de la pièce est assez amusante:

Lou, perdue en ce monde de méchanceté et de calculs égoïstes, pourrait profiter de ses avantages physiques pour se construire une vie confortable et douillette.

Elle préfère consacrer ses loisirs à rendre les gens heureux. C'est un être d'exception, une espèce de fée charitable comme on n'en rencontre guère que dans les contes destinés à charmer la naïveté de l'enfance.

Mais elle ne réussit guère et commence par accumuler des catastrophes sans nombre.

Les choses finiront tout de même par s'arranger, car les méchants sont moins nombreux qu'il ne semble à première vue.

Mais à part Eliane Charles (Lou) et Marcel Vallée amusant dans le rôle d'un avocat sans cause, les acteurs semblent ne pas prendre leur personnage très au sérieux.



C'est le fun! Roger BAULU inaugure son nouveau programme "Sur le Vif" (CKVL tous les jours, 12.25 à 12.30) en interviewant Joan DARCY, directrice des relations extérieures pour l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada. A droite, John LAMB, opérateur de CKVL, règle le ruban sur lequel s'enregistrent ces cinq minutes d'entrain avec l'irrésistible Roger. Cette photo fut prise dans le bureau de Mademoiselle Darcy dans l'édifice University Tower.

JEAN CLEMENT A RADIO-CANADA

Interprète par excellence de la romance. Trois émissions par semaine

Jean Clément, célèbre chanteur parisien, actuellement en tournée de concerts dans notre pays se fera entendre sur les ondes de Radio-Canada, les mardi, jeudi et samedi,

de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir, à partir du 12 août. Jean Clément qui est le directeur de deux cafés-chantant à Paris, dont le Shéhérazade, s'est créé un nom comme interprète de la romance. Plusieurs chansonniers ont écrit pour cet artiste. Il a déjà fait connaître quelques-unes de ces "créations" lors de son premier voyage au Canada.

Son répertoire est varié; ses chansons sont d'un joli dessin mélodique.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lisez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Durant juillet et août, bureau fermé tous les jandis, le samedi à 6 h.

Les Talents de Chez Nous

reviendront sur les ondes de
RADIO-CANADA

JEUDI, 21 AOUT

à 8 heures p.m.

ÉLÉVATIONS MATUTINALES

du LUNDI au VENDREDI
le matin, à 8 heures

SAUF le DIMANCHE

Lecture spirituelle
et prières

ICI, RADIO-CANADA

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

PETITES CAUSES... GRANDS EFFETS...

—Non, mais est-ce qu'il fait chaud, soupire la dactylo, écrivant sa quinzième lettre de la journée. Si le patron peut foutre le camp... que je parte à mon tour!

—Cette chaleur est vraiment insupportable! murmure la grande dame installée confortablement dans une chaise longue au bord d'un lac, et écoutant la musique de chambre offerte par la Société Radio-Canada à son public de choix. Décidément, l'an prochain, j'irai à Old Orchard... Les plages américaines... il n'y a que ça! Non, mais quel climat... que le climat canadien! Et Marie, cette servante qui ne sait rien faire et qui ne m'a pas encore apporté mon thé à la glace. Ah! où est-il le bon temps où l'on pouvait avoir une bonne pour \$1200 par mois, et qui vous apportait votre petit déjeuner au lit? Les voilà les bienfaits de la démocratie...

—Le marchand de prose radiophonique, s'arrache les cheveux en essayant de trouver les soixante et douze "doublures" qu'il lui faut, pour remplacer les soixante et dix interprètes de son roman-fléuve et il prédit aux comédiens un avenir des plus sombre... pour les étés à venir...

—La jeune première qui s'est achetée un manteau de vison, et qui doit travailler juillet et août, afin d'équilibrer son budget, de façon à donner en septembre, son deuxième paiement, se fait payer par le réalisateur bon enfant, force limonades entre deux émissions...

—L'annonceur, en nage songe intérieurement: "Sapré nom d'un petit bateau, je ne vois plus mon texte... qu'est ce que je vais devenir s'il faut que je me mette à improviser... Et naïvé, il bafouille six fois au lieu de trois, ce qui représente son "quota" habituel!

—L'opérateur en train d'enregistrer un disque pour l'émission du lendemain, émission ou la grande vedette ne pourra être présente à cause d'un "week-end" dans le nord, l'opérateur, regarde les fenêtres closes, les portes "anti-sons", épaisses de trois pouces et qu'on a prudemment fermées, et je ne vous dirai pas ce qu'il dit par ces temps de canicule... ce serait sûrement censuré...

—Quand à la p'tite du populo, qui doit en ce moment pondre un "papier" elle commence à comprendre, pourquoi ses parents voulaient tellement la voir embrasser la carrière d'institutrice (deux mois de vacances payées) au lieu de la voir se lancer dans les écritures...

Ah! cette humidité qui vous plaque partout... et cette inspiration qui semble collée à votre cerveau... Et dire qu'il y a encore sur cette terre, des grandes âmes aimant assez se sacrifier au bénéfice de leurs concitoyens, pour ne pas prendre de vacances et pour travailler toute l'année durant... Témoin, ce directeur d'un hebdo très bien connu, de tous nos lecteurs... qui se contente en guise de congé... de manquer son autobus tous les lundis matin. Je lui lève mon chapeau, aussi haut que je puis le faire.

Mais chut! en voilà assez sur la température... c'est un sujet si Shaw: "C'est un sujet sur lequel Shaw: "C'est un sujet sur lequel

chacun parle et dont personne ne peut rien changer." D'autant plus qu'avec les surprises de notre climat varié, lorsque RADIOMONDE paraîtra, il se peut bien qu'à ce moment nous grelotions... Et moi, j'aurai l'air un peu idiot avec ma chaleur... Il est vrai que Dorval annonce une vague de froid... alors on a peut-être la chance de voir le soleil encore un bon moment. A cet effet, j'aime beaucoup lorsqu'il fait 85° à l'ombre, entendre les prédictions atmosphériques conçues dans ce genre: "Mes chers auditeurs on prévoit pour cet après-midi encore, une chaleur très humides Le baromètre atteindra dans presque toutes les régions un maximum de 92°." "Comme rafraîchissement on ne peut faire mieux! Il y a aussi ce commanditaire qui annonce vers une heure, les moyens magiques de guérir des pieds malades, atteints de durillons, d'oignons, etc... Mais ça, ça se classe dans la série des appétitifs...

QUI EST DONC CET ARTISTE...

...qui, muni d'un "compteur" (dans le genre de ceux employés par les étudiants qui travaillent aux bureaux des statistiques...) comptait chaque pas qu'il faisait de la sortie du tramway à l'entrée du poste CBF, afin de connaître le nombre exact des mérites qu'il avait accumulés, en marchant sous le soleil ardent! un jour de la semaine dernière... Bon! voilà que j'y reviens... mais c'est qu'il est impossible d'oublier qu'il fait chaud aussi... Seulement, comme dit l'autre, parlons donc d'autre chose un peu!

SEIGNEUR DONNEZ- NOUS LE SILENCE...

à nous spectateurs, qui, lors des concerts sous les étoiles, voulons entendre quelque chose...

Est-il rien au monde de plus désagréable, lorsque vous écoutez un Iturbi, par exemple d'entendre constamment, près de vous sur le terrain, le bruit que fait en débouchant ses "Coke" et ses "Pepsi" le garçon, dans son restaurant de fortune...

Quand à la façon américaine de siffler, de taper du pied ou de hurler pour rappeler un artiste, je la trouve tout simplement sauvage.

Que le public fasse une réception chaleureuse à un musicien qu'il aime, cela va de soi. Qu'il ovationne un grand maître, qui vient de lui donner en une soirée le fruit de toute une vie de travail et d'étude, c'est aussi normal. Mais que pour lui prouver son appréciation, il trépigne, il vocifère, comme s'il allait bouffer l'artiste! Non, vraiment, non... Je trouve que c'est donner de son éducation, un bien mauvais aperçu. Loin de moi, l'idée de prescrire, ces applaudissements gantés et condescendants chers à la classe des snobs. Mais il me semble que tout en demeurant enthousiaste, on peut faire montre de savoir vivre. Un "bravo" peut se substituer avec avantage à un sifflement de locomotive, comme un "encore" est certainement plus élégant et plus poli qu'un "Bingo" comme celui lancé au concert de Jan Peerce. Ce ténor dut d'ailleurs remettre à leur place quelques polissons perdus dans l'assistance et qui à eux seuls, faisaient plus de bruit que toutes les autres personnes réunies ce soir-là au Stade Delorimier. "It's still a concert" a dit le chanteur du Metropolitan. Voilà... même en plein air, même autour d'un terrain de baseball, un concert est toujours un concert. Et à défaut de respect pour la musique certaines personnes devraient au moins avoir assez de respect pour leur prochain, pour se taire et laisser les autres écouter en paix. Il est tellement plus simple de rester chez-soi, lorsqu'on craint de s'embêter à une manifestation artistique!



Lors de son passage à Granby, FERNAND ROBIDOUX fut interviewé par Mlle MARIE-B. RACINE du Poste CHEF.

UN POINT SUR LEQUEL IL FAUT QUE JE REVIERNNE...

(à contre-cœur car j'aime le cinéma français et je déteste le desservir de quelque façon que ce soit...) c'est celui des reprises au théâtre St-Denis. On m'a fait remarquer que si ce théâtre, qui a toujours eu pour principe de satisfaire son immense clientèle, ne présente pas uniquement de nouveaux films, c'est qu'ils sont encore très rares sur le marché. Ce qui a, somme toute, bien du sens. Seulement si le public doit absolument revoir d'anciens films pourquoi lui montre-t-on ceux qui remontent au temps du déluge? Je me rappelle les programmes doubles qu'on nous présentait avant la guerre. Une soirée au St-Denis, c'était un régal. Que ne ramène-t-on pas sur l'écran des films historiques comme: "Remontons les champs Elysées". Des études de mœurs comme: "Prison de Femmes" "La terre qui meurt" "Les filles du Rhone". Des films à portée sociale comme: "Mémilmontant" "La Grande Illusion" Prisons sans Barreaux" ou tout simplement du beau roman comme "Paradis Perdu" ou des projections vraiment artistiques comme "La mort du Cygne". On y aurait avantage à tous points de vue, je crois.

EN PARCOURANT LE RADIOMONDE DE LA SEMAINE DERNIERE...

J'ai constaté que: le "Baluchonneux" Rob, était toujours en vacances... J'aime souligner l'excellente initiative qu'il a pris de se faire remplacer durant cette période, par des notoriétés de la radio, qui à tour de rôle, sont venues donner leur opinion sur les problèmes du monde radiophonique. Il a décidé de des idées... ce chroniqueur!

ET VOILA QUE JE VOUS TIRE MA REVERENCE...

Eh! oui, je pars aussi pour un congé de trente jours... bien mérité, je vous l'affirme après une saison monstre au bureau qui m'emploie. Seulement, comme moi, je ne suis pas très vieille dans le métier de journaliste, et comme je ne connais pas de célébrité radiophoniques, qui consentiraient à prendre ma place pendant un mois, je ne me ferai remplacer par personne.

MA chronique changera seulement, un peu de tournure, puisque Monsieur Provost, m'a chargée d'interviewer les gens de la lointaine Gaspésie, sur leurs goûts respectifs, concernant les différentes émissions entendues sur nos postes locaux.

Si, je suis enchantée de quitter la ville que j'abhorre pour la campagne que j'adore, je suis toutefois très ennuyée de manquer tous les beaux spectacles présentés ce mois-ci. En effet, il me faudra me priver d'aller entendre:

1—"CARMEN" et José Forgues qui doit y tenir le rôle de Micaela... Comme je suis de ceux qui préféreraient José à titre de comédienne plutôt que comme chanteuse; j'au-

tout "bondieusards" et qui m'ont affirmé avoir été très émus par ce Jeu, par la qualité de l'interprétation et par la splendeur des costumes. Quelque chose d'unique et qu'il faut voir, et où je me rendrais avec plaisir si, à ce moment, je n'étais pas rendue à Percé, d'où je vous écrirai la semaine prochaine.

P.S.—Faute de temps et d'espace, je dois remettre à une chronique future, le soin de répondre au "Lecteur du populo" qui m'a attrapée de la belle façon... Pour l'instant je me propose d'étudier mes conjugaisons... Je concède que j'en ai un rude besoin... à bientôt... "lecteur du populo".

LA PTITE DU POPULO

Métropole

texte de

ROBERT CHOQUETTE

**LUNDI
au
VENDREDI**

à
7 h. 15 p.m.

Radio - Canada

**La
PARADE
des
AMATEURS**

**12:30 à 12:55 P.M.
LE DIMANCHE**

**CKVL
990
SUR LE CADRAN
DE VOTRE RADIO**

**POUR VOTRE
CONFORT DURANT
LES JOURS DIFFICILES
PRENEZ
L'ANTI-DOULEUR
ANTALGINE**
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
25¢ ET 75¢

PROPOS EN GLAÇONS

La température étant ce qu'elle est, je ne veux inclure dans cette chronique rien qui soit de nature à échauffer le lecteur. Mon devoir est plutôt de mettre au point un petit style glacial pour traiter froidement de sujets rafraîchissants. Cher Monsieur Lionel Daunais, je vous dois cet aveu que vous facilitez grandement ma tâche.

La gentille petite lettre que vous m'adressiez dans le dernier numéro exhalait en effet la plus exquise fraîcheur, même si le cerveau qui nais, qu'un artiste en humeur s'ou momentanément de la canicule. La chose est bien compréhensible par ces journées torrides, et je n'en veux pas à Monsieur Daunais de s'être échauffé; mais j'espère qu'il ne m'en voudra pas lui-même de parler un peu longuement de lui, de ses oeuvres et de ses pompes.

Je ne suis pas un artiste, moi, Monsieur Daunais, et il y a un certain genre de "propos fous" qui me déconcertent. Vous me permettez d'en rester interloqué même s'ils sont signés de votre nom. Par exemple, je n'ai pas trouvé drôle du tout de voir deux de nos meilleurs artistes faire de la blague à même leurs carrières respectives. C'est pourquoi, sans m'inquiéter autrement du nom de l'auteur de ces blagues, j'ai manifesté en toute franchise, indépendance et repos d'esprit que je n'avais pas aimé ça. Je comprends, grâce à une assez longue expérience de ces choses, qu'un scripteur trouve nécessairement "mensongères et malodorantes" des affirmations qui ne sont pas favorables à ses textes. Je comprends aussi, cher Monsieur Daunais, qu'un artiste en humeur s'oublie jusqu'à prétendre que son contradicteur "a menti". Le drapé théâtral, l'indignation farouche, la vanité un peu chatouilleuse, tout cela est normal chez un disciple de Thespis. Donc, je répète que je ne vous en veux pas.

J'oubliais de vous confier, cher Monsieur Daunais, qu'en relisant l'article qui a provoqué chez vous une si vive réaction, j'ai constaté que j'avais commis une erreur excessivement grave. En effet, je me suis laissé aller à écrire "reprennent leur respir", ce qui est un grossier canadianisme. Mais à part cette faute ridicule, je dois vous avouer que je ne retire pas un iota de mon texte.

Mais revenons à votre lettre, qui est un sujet beaucoup plus rafraîchissant que ces questions de grammaire. Un peu touffus, cette lettre ne cesse de m'étonner par quelque aspect nouveau chaque fois que je la relis. Vous me taxez d'abord, disons, "d'inexactitude" à propos de cette partie de votre texte qui m'a le plus frappée et qui m'a poussé à écrire le fatal article. Plus loin, vous écrivez que je "m'acharne à démolir des programmes... que je veux en déguster M. Ouimet" et, ce qui est encore plus savoureux que tout le reste, "que je veux intéresser M. Ouimet à ma personne." Pas moins, Marius!

Je conçois, M. Daunais, qu'il vous arrive de vous sentir persécuté. Le complexe de l'homme de théâtre recèle souvent de ces tendances à la tristesse. Mais tâchez, je vous en prie, de ne pas aller quand vous avez vos "nerfs", jusqu'à tenir des propos injustes. Je crois que tout le monde peut conclure, par le nombre et la diversité des gens que je me suis plu à mettre au blanc dans cette chronique, que le moins qu'on puisse en dire est qu'elle est rigou-

reusement désintéressée. Je n'ai jamais, que je sache, flagorné personne, et la pla-place n'est pas mon but. Soyez donc le dernier à l'apprendre!

Quelques lignes plus bas, (toujours dans cette fameuse lettre), Monsieur Daunais, qui semble avoir à coeur que le public soit parfaitement renseigné sur sa personne, nous apprend qu'il est en excellente santé. Voilà qui me rassure!

Mais dépêchons-nous d'expédier les autres passages dignes de mention de cette lettre. Je suis aussi convaincu que vous, du fait qu'il n'est pas dans votre nature d'écrire des grossièretés. Le ton si relevé des chansons que vous avez composées, toute votre carrière sont là pour le prouver. Mais vous avez beau vous barricader derrière les noms de MM. Agustin Frigon, Ouimet, Daveluy et Beauregard, renforcés d'un parapet de lettres de lecteurs enthousiastes et soutenus par une triple rangée de grabataires dithyrambiques, je continue d'affirmer modestement que vous vous êtes oubliés pour une fois. Et je ne suis pas plus dégouté pour tout ça. Au contraire, je suis toujours d'avis que vous représentez une des personnalités artistiques les plus représentatives du Canada-français. Je l'ai déjà dit à mainte reprise, sans avoir aucun intérêt à le faire. Je serai toujours un auditeur enthousiaste de vos chansons, que j'espère entendre souvent sur les ondes.

Ceci dit, je considère l'incident comme clos. Monsieur Daunais, je tiens désormais pour acquis:

Primo, que votre santé est bonne, ce dont le public se réjouira;

Secundo, que vous n'aimez pas la critique, même désintéressée.

Pierre LEFEBVRE

"L'ANGÉLUS"

Un nouveau programme pour l'auditoire rural de CKAC

Il est tout à fait normal que l'auditoire rural puisse avoir des émissions spéciales qui les intéressent d'une façon toute particulière. Les gens de la campagne ont des problèmes bien spéciaux et même leurs préférences musicales ont quelque chose de particulier.

C'est en regard de ces considérations fondamentales que la Direction des programmes du poste CKAC a décidé de transformer le "Programme Rural" qui était diffusé tous les jours à midi, sous les soins de M. Gabriel Renaud, agronome. La nouvelle émission, diffusée également à midi, du lundi au samedi inclusivement, a pour titre "L'Angélus" et sa durée est d'un quart d'heure.

Le poste de la "Presse" est en mesure de fournir à l'auditoire rural, au cours de ce programme, les renseignements et les nouvelles les plus aptes à intéresser et porter profit aux agriculteurs. La science moderne a fait d'immenses progrès dans le domaine de l'agriculture comme dans tous les autres domaines et les auditeurs trouveront dans cette émission une documentation précieuse sur les récents développements dans cette sphère. Ces nouvelles agricoles seront présentées par M. Gabriel Renaud, agronome.

Cette émission comportera également des nouvelles d'ordre régional. Ces bulletins d'information seront préparés par le Service des Nouvelles du poste CKAC sous la direction de Lucien Roy et lus par ce dernier au micro. L'auditoire rural pourra donc se tenir au courant des principales nominations et des divers événements sociaux des autres localités.

Des pièces musicales choisies avec soin viendront agréablement ce programme et plairont sûrement à tous les radiophiles. Il ne faudra pas manquer d'être à l'écoute, du lundi au samedi inclusivement, à midi, pour entendre "L'Angélus", l'émission spéciale de CKAC pour l'auditoire rural.



TOUS LES MATINS

Vous avez rendez-vous

— au —

PROGRAMME
ROGER BAULU

— de —

9 hres à 10 hres

sur les ondes

— de —

CKVL
990

Sur le cadran de votre radio

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode Ogino-Knaus

Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.

FOUR ADULTES SEULEMENT

En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10

EDITIONS NONSIOP

Case 27, Station "B", Montréal.
A la Pharmacie Montréal, HA. 7251.
Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159.
Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

RAY PONSE... vous dit que...

...La semaine dernière, nous vous promettons le récit des mésaventures d'un roman radiophonique, plongé dans la plus grande obscurité subito presto. Voilà donc ce récit vécu, car toute ressemblance n'est pas purement accidentelle et les noms des personnages n'ont pas été choisis au hasard.

...Or mardi dernier, à l'émission si populaire de "Tante Lucie", radiodiffusée sur les ondes de Radio-Canada, il y avait dans le studio, madame Sylva "Tante Lucie" Alarie, Germaine Lemyre, Lucille Lauzon, Yvette Thuot, Marcel Baulu, Philippe Robert, Marcel Larmec, le bruiteur et l'ingénieur au contrôle.

...Tout allait bien, dans le meilleur des mondes. Oasis de fraîcheur idéal, le studio protégeait tous et chacun contre les canicules dévorantes et féroces. On pouvait respirer à l'aise... pas pour longtemps! L'émission va sur l'air, savonneuse à souhait; devant la blancheur de neige de ce procédé "qui vous extirpe en un clin d'oeil toute trace de saleté et de transpiration", vous vous sentez revivre, renaître, émerger des flots écumeux et bouillonnants!

...A leur tour, les artistes s'approchent du micro, scripts en mains: vous palpitez, vous soufrez avec eux; lui, a failli se faire amputer... pour le moment, il est sauvé... Il tire un peu de la patte et marche à l'aide d'une canne: c'est pas grave! mais non, mais non, ma p'tite dame, il en reviendra bien un jour, vous affez pas; d'un autre côté, sa petite amie n'aime pas lui voir tirer de la patte et elle veut le plaquer en bonne et due forme; mais c'est toujours pas grave! mais non, mais non m'a p'tite dame... de ça aussi, il en reviendra bien un jour puisque sa garde-malade a un faible pour lui, ce qui est bien normal, pas vrai? Alors, ne vous affolez pas!

...Mais, n'anticipons pas car, pour aujourd'hui, ce drame sera amputé: oui, le pauvre! lui ne peut échapper

à la coupure brutale! Vous palpitez toujours?... tiens, vous ne palpitez plus! que s'est-il passé?

...Il s'est passé une chose bien curieuse, ma p'tite dame! Germaine, la jeune garde-malade amoureuse tançait d'importance la cruelle amie du malade: tout à coup, le drame devient noir au point qu'on ne voit plus rien dans le studio. Horreur, épouvantable horreur! Germaine, au micro, vaillamment tient le coup! Elle continue à morigéner sa rivale... ad lib!

...Dans un coin, "Tante Sylva Alarie Lucie" (il faut bien varier l'ordre hein!) accablée par une nuit sans sommeil, due à la chaleur somnole béatement! Tout à coup, elle ouvre les yeux et ne voit plus rien! Horreur, épouvantable et tragique horreur (bis)! Elle se sent défaillir; aveugle, elle est aveugle! (On peut tout de même croire que c'est là, à peu près, ce que Tante Sylva a pensé! Nous sommes en pays libre, du moins espérons-le!)

...Tandis que Tante Lucie n'en peut croire ses yeux, (et pour cause!) Germaine Lemyre "ad lib" toujours! Cinq secondes s'écoulent: Robert et Larmec, un moment étonnés par l'étonnant spectacle qu'ils ne voient pas, sortent leur briquet et à leur lumière vacillante, des trous noirs (les bouches) s'ouvrent dans les visages blafards (les nôtres), pour enchaîner le texte!

...The Show Must Go On"! Cette vérité éblouit tous et chacun dans le studio en dépit de l'obscurité flagellante qui y règne. "Nous gagnons nos cachets coûte que coûte!" tel est le mot d'ordre.

Horreur, toujours épouvantable horreur: comme d'habitude, le briquet de Larmec se livre aux pires excroissances et préfère retourner dans le noir n'ayant plus d'énergie... "essentielle"!

...Larmec laissera-t-il Robert se débattre seul contre le noir menaçant! Non, nom de nom! Il communique la flamme défaillante de son briquet à son script dont il n'avait d'ailleurs plus besoin, son personnage s'étant déjà estompé avant l'obscurisation machiavélique.

...Quet serait-il advenu si l'ingénieur au contrôle n'avait pas déclaré l'émission "out of the air" Nul ne le sait; mais chose certaine, l'auteur, quel qu'il soit, n'aurait pas reconnu son oeuvre: il y aurait eu là un beau massacre dans le temple! Qui sait, la jeune fille au coeur cruel se serait peut-être jetée de peur, sur le lit de son ami malade et lui aurait râlé un "Je t'aime" à lui f... une syncope! Chi lo sa!

...Information prise, cette panne d'électricité qui paralysa toute la bâtisse et suspendit les émissions régulières de CBF, CBM et CFCF pendant quelques minutes, avait été causée par une défectuosité de l'ascenseur. Et c'est pourquoi, mesdames, vos fils et vos filles étaient muets!

...En passant maintenant aux nouvelles proprement dites, il semble bien que Paul-Emile Corbell, réalisateur à Radio Program Producers, quitte cette firme définitivement pour se consacrer uniquement à son école de chant de plus en plus achalandée. Corbell ne peut que faire oeuvre utile dans ce domaine: il saura bien, d'ici quelques années, apporter au Québec une pléiade de jeunes artistes au talent déjà affirmé.

...Germaine Giroux, l'artiste qui est demeurée le plus longtemps à l'affiche du Quartier Latin depuis son ouverture, l'automne dernier, soit plus de 6 semaines, (elle y est encore et remporte un formidable succès) souffre depuis quelques

jours d'une laryngite dont elle peut difficilement se guérir en dépit de pilules de toutes sortes qu'elle absorbe.

...Les directeurs de postes radiophoniques à la recherche d'un commentateur sportif ou cinématographique compétent devraient ouvrir les yeux et se rendre compte qu'ils auraient en Marc "Parlons Cinéma" Thibeault le journaliste qualifié pour remplir un tel emploi! Qui s'en rendra compte en premier? les paris sont ouverts!

...Un certain journaliste montréalais du début du siècle n'avait pas la langue dans sa poche. A une Française qui se piquait de venir ici, par son art "consommé", faire oeuvre d'éducation et de dévouement, il répondit un jour. "Mais, madame, il me semble que vous êtes bien payée pour cela!"

...Lors de son passage à Montréal, Tino Rossi déclara un jour, en présence de Madeleine "Ondine" Ozeray qui l'approuvait: "Nous autres, Français, nous sommes intelligents et nous savons apprécier le côté artistique des choses!"

...Et pour "corser" encore davantage sa grande modestie, ce cher Tino ajoutait: "Chacun de mes spectacles est un succès assuré! (Pas mal, frère! continue!) Je ne sais pas comment l'expliquer pourtant: est-ce mon talent? est-ce mes yeux? je ne sais!"

...Nous endossons pleinement ce "je ne sais!" Nous ne savons pas au juste pourquoi également, cher



LUCIEN ROY, chef de nouvelles de CKAC, transmettra un bulletin de nouvelles de province tous les jours à midi à partir de cette semaine. Ce bulletin fait partie de la nouvelle émission "L'ANGELUS" présentée de midi à midi quinze.

Tino! Continue à chercher, beau toutou à sa maman!

...Pour en revenir à un sujet plus intéressant, signalons la présence de trois oursons à Boucherville! Ils sont adorables et mignons comme tout! Mais... petit ourson deviendra grand et alors... Watch out! Ils ne feront qu'une vile bouchée de leur entourage!

...Ici se place le point final!



Ma chérie:

Hier, j'ai cru pour un moment, que je souffrais moins de ta fuite; que je vivrais sans toi petite, hier j'y ai cru, pour un moment.

Ce ne fut qu'illusion brève et le désespoir m'a repris, et j'ai souffert, comme jadis; ce ne fut qu'illusion brève.

Ton odeur est encore ici, tout est rempli de ta présence; toi qui marchait comme l'on danse, ton odeur est encore ici.

Il n'est pas un meuble qu'on touche, sans qu'il nous rappelle ta main; sans vibrer du rêve ancien, il n'est pas un meuble qu'on touche.

Il n'est pas un pas que je fais, sans l'illusion de te suivre; sans partout te sentir revivre, il n'est pas un pas que je fais.

Il n'est pas un mot, pas un cri, qui n'évoque ta voix si chère, oui, le cher écho de naguère, vibre à tous les mots que je dis.

Hier j'ai cru pour un moment, que je souffrais moins de ta fuite; que je vivrais sans toi, petite, hélas, ce ne fut qu'un moment.

JEAN

La Meilleure au Canada

AU SERVICE DU PUBLIC



LE CULTIVATEUR

Ses mains puissantes travaillent le sol du Canada au service de l'univers. Ses labours produisent l'essence même de la substance; le pain quotidien.

Le cultivateur canadien a valu à notre pays l'éternelle gratitude des peuples d'Europe et d'Asie que la guerre a réduits à la famine.

Les hommes comme le cultivateur—qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens—sont au service du public... à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Les amours et les tribulations de
"Grande Soeur"
sont racontées
du LUNDI au VENDREDI
à 2 heures p.m.
aux postes du réseau français de
RADIO-CANADA

Rubric-a-brac Musicale

LES CONCERTS EN PLEIN AIR

En musique, comme dans tout le reste, notre Canada se borne trop souvent à graviter, face aux États-Unis, en simple satellite. La musique nous fournit pourtant une bonne occasion d'être plus que de pâles planètes vis-à-vis nos voisins. Les organisations de concerts, les propriétaires de postes radiophoniques, en un mot tous nos promoteurs ne se donnent pas assez de mal pour être "du pays". Les formules de divertissements d'été ne tiennent même plus compte de notre climat. Ceci semble bien le comble!...

Les concerts en plein air ont pris, depuis quinze ans, une vogue extraordinaire chez nos voisins. Cela se comprend assez. Leur climat est singulièrement tranché, stable, sec. Au prix de cette uniformité, notre climat à nous apparaît une gageure. Pour s'en rendre compte il n'est que de voyager un peu. Quelle différence d'ambiance et d'atmosphère, quelle sécurité chez les organisateurs, et quelles statistiques étonnantes de réussites dans toutes les représentations à ciel ouvert, aux États-Unis! En dix-sept années, le Hollywood Bowl par exemple, n'a enregistré qu'une seule chute de pluie ayant contrecarré un concert!... Même dans les états du Nord, il n'y a pas une seule métropole américaine qui ne s'avère plus favorisée, à ce point de vue, que la province de Québec. Il n'empêche que, les Américains ayant donné le branle aux attractions d'été, nos grandes villes se sont immédiatement mises à la remorque. Qui plus est: nous avons de l'opéra et du Shakespeare en plein air... La statistique des succès et des remises, depuis cinq ans, est presque honteuse.

Les auditeurs et les musiciens des récents concerts symphoniques, au Chalet de la montagne, vont lire cet article, nous le présumons, avec un certain intérêt. Au Stade Molson, pareillement, le 30 juillet dernier, le maître Iturbi dut faire annoncer, avant le concert, que les auditeurs devaient garder leur talon de billet, au cas où la partie dût être remise à cause de la pluie imminente. Nous supposons bien que le lecteur comprend que ces "remises" se font avec des frais supplémentaires onéreux. Les unions "prévoient", dans ces cas-là, \$10 additionnels par musicien; les comptes d'hôtel des artistes invités se trouvent doublés; les résiliations d'engagement antérieurs ouvrent la porte à la surenchère... Le pauvre promoteur est dans l'eau bouillante. S'il n'a pas de relations en haut lieu, notre homme est à peu près sûr d'avoir à ajouter à ses pertes, des frais de cour ou d'avocats!

L'habitude des concerts en plein air est une habitude américaine et méridionale. De ce fait, il semble bien que — dans les conditions actuelles d'organisations et d'aménagement — ces concerts soient contre-indiqués dans notre septentrional pays. A tout le moins, nos chalets, nos stades et nos tréteaux ne prévoient pas assez l'inévitable. Pourquoi ne tient-on pas plus compte d'un facteur aussi important que la précipitation atmosphérique?

Ici, fort heureusement, on n'a qu'à regarder un peu en arrière pour profiter d'une expérience des plus concluantes. On se rappellera aisément l'ancien Parc Sohmer et le superbe toit en berceau qu'on y avait construit pour protéger les spectateurs. A cause de ce dispositif, la saison d'été y commençait très tôt et finissait très tard. C'est là que Lavigne et les musiciens belges venus au Canada aux alentours de 1900, ont pu s'illustrer pendant plus de vingt-cinq ans sans un seul spectacle remis du fait de la température. Que ne construit-on le même genre de toiture au-dessus du Chalet de la montagne? Les mécomptes du public, les désastres des promoteurs, la rareté des attractions, etc., tout cela va-t-il continuer indéfiniment? Enfin, l'utilisation du "plus beau chalet du monde pour fins musicales et artistiques", sera-t-elle finalement compromise?

Mais, nous en convenons: il semble tout à fait original d'oser poser de pareilles questions dans un centre comme Montréal qui n'a même pas une seule bonne salle de concert pour ses saisons musicales régulières. Notre métropole avait pourtant tout cela en 1895! Il n'y a pas à dire, nous avançons!...

Eugène LAPIERRE

LA GRANDE nouvelle du jour, c'est le projet de construction d'un centre civique, annoncé par M. Edgar Genest, le nouveau président de l'Office du tourisme et des congrès de Montréal, à un groupe de journalistes, au cours d'un dîner au Club St-Denis. Le Centre civique sera un édifice de \$10,000,000 abritant une immense salle de concert, un gigantesque auditorium qui remplacera probablement le Forum pour les parties de hockey, et de vastes salles d'exposition. L'emplacement? Près de la Gare Centrale, du Canadian National, qui approuve le projet.

Souhaitons que ce projet soit réalisé très bientôt. Il y a bien des années que l'on parle de construire un centre civique à Montréal. Pas moins d'une douzaine de plans ont été soumis dans le passé. Mais on ne s'accordait guère sur le coût de l'entreprise et surtout sur l'emplacement. Les uns voulaient l'avoir ici, d'autres là. La politique s'en mêlant, les projets tombaient toujours à l'eau.

Vint la crise du chômage, et les projets ressuscitèrent; malheureusement, l'argent qu'on aurait obtenu des divers pouvoirs fut dépensé en "secours directs". A la fin de la crise toutefois, on parla plus sérieusement de la construction d'une salle de concerts, parce que Montréal se préparait à célébrer l'un de ses centennaires de sa fondation. Des sous-comités ont été nommés qui ont étudié divers projets à tous les points de vue. Ce fut l'étude la plus sérieuse que l'on avait faite jusqu'alors, et l'on avait espoir dans le public comme chez les promoteurs que le projet aboutirait. Et voilà que le déclenchement soudain de la deuxième Guerre mondiale vint mettre un terme au projet ébauché.

Projet nouveau
La Guerre cependant n'a pas entravé l'activité artistique de la Métropole, mais elle la augmenta considérablement, de façon astronomique, si l'on peut dire, si bien qu'il est naturel que l'on pensât à reprendre le projet de la construction d'une salle de concerts. Comme l'Office du tourisme et des congrès de Montréal est à la tête du projet, on voit plus grand, et l'on veut doter Montréal d'un véritable centre civique. On ne fait

pas de politique à l'Office du tourisme en sorte qu'il est presque certain que le projet tel qu'annoncé sera réalisé.

Notons que les promoteurs tiennent compte, dans le nouveau projet, de toutes les bonnes suggestions que l'on avait mise de l'avant dans le passé. C'est ainsi que l'on aura plusieurs salles de concerts au lieu d'une. L'auditorium que l'on avait mis de l'avant dans le passé. C'est ainsi que l'on aura plusieurs salles de concerts au lieu d'une. L'auditorium que l'on veut construire d'une capacité de 20,000 sièges pourra servir aux grandes masses chorales, aux Festivals de musique pour les écoliers, etc. Souhaitons que la résonnance soit meilleure que celle du Forum, qui est au point de vue du son une immense goule. D'autre part, le projet comprend deux autres salles de concerts, l'une de 2,800 sièges et l'autre de 1,000 places; la première salle pourra servir aux grands concerts réguliers de nos orchestres symphoniques et de tous les artistes qui nous visiteront. 2,800 sièges, c'est un chiffre standard, éprouvé, si l'on peut dire. Quand il s'agit de récitals particuliers ou encore de séances de musique de chambre, il faut nécessairement une salle plus petite; alors, celle de 1,000 sièges fera l'affaire. Au besoin, on pourra la réduire à 500 sièges.

Est-ce oublié?
On semble avoir oublié dans ce projet la radio. Il nous semblerait idéal de voir tous les studios radiophoniques de Montréal groupés dans un même édifice, à proximité du Centre civique que l'on projette de construire. Serait-il possible de faire une pierre deux coups? Enfin, je pose la question aux spécialistes des questions radiophoniques. Autre réflexion: on a dit que Montréal était le plus grand centre artistique du pays. Ce n'est pas tout à fait le cas, malgré l'activité débordante de ces dernières années. Toronto est plus avancé que nous en fait de culture musicale. Encore une fois, ce n'est pas tant la qualité de manifestations artistiques qui compte que leur quantité. Par exemple, Montréal était-elle représentée au Festival de Tanglewood? Nullement, mais bien des artistes de Toronto y prenaient part, notamment Andrew Zubak, Pegi Brown, Michael Ney, Audrey Mitchell, Diana Thompson, le pianiste George Crum, Louise Roy, du Conservatoire de Musique de Toronto, et une foule d'autres que je pourrais nommer. Il n'y a nul doute qu'un

Centre Civique donnerait à la Métropole un certain renom. Mais il ne faudra après cela perdre de vue certains côtés de la culture artistique.

MOZAILLE

La Croix-Rouge suisse au secours des enfants

(par S. PETERSEN)

Pendant toute la durée de la guerre, et depuis la libération, sans relâche, avec un magnifique dévouement et une organisation parfaite, la Croix-Rouge helvétique met ses ressources et le travail de ses collaborateurs au service de l'enfance victime de la guerre.

Le seul bilan de son oeuvre du parrainage est éloquent. Ils ont reçu et continuent à recevoir mensuellement de substantiels colis mensuels: 4,225 petits Autrichiens, 3,500 petits Finlandais, 2,138 gosses de Hongrie, 200 de Norvège. Il est tenu compte, dans la composition de ces paquets, des besoins les plus urgents des différents pays, et notamment de la pénurie d'articles textiles régnant encore dans la plupart.

Mais des initiatives diverses interviennent continuellement. En Hollande, pendant le seul mois de février 1947, 2,400 kilos de laine à tricoter, 1,180 écharpes, 4,600 paires de gants chauds 500 casquettes et 600 douzaines de boutons de manteaux ont été expédiés par le "Secours aux enfants".

L'oeuvre des parrainages individuels dont on connut les multiples générosités, en France, a été récemment supprimée, pour être remplacée par des parrainages de homes et préventivums. On sait que de nombreux enfants de chez nous bénéficient de séjours de convalescence en Suisse, où ont été accueillis en outre jusqu'à présent: 16,629 petits Autrichiens, 4,045 enfants allemands, originaires des villes les plus détruites par bombardement, 970 petits Hongrois, 813 Anglais, 200 Norvégiens, 4,391 Italiens.

Les enfants d'Europe auront contracté envers la Suisse une dette de reconnaissance, qu'ils lui paieront espère-t-elle en amitié fraternelle.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes:
piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 18 AU 30 AOÛT
tous les jours non-fériés, de 9 hrs a.m. à 4 hrs. p.m.
le samedi: de 9 hrs. a.m. à midi

1700, Saint-Denis PL. 9877

Le BALUCHON

La Tour Eiffel part en ballade
Comme une folle.

Je ne sais pas pourquoi je pense précisément à cette chanson de Trenet, au moment de commencer cet article.

Probablement parce que c'est le temps des vacances, et que tout le monde part en ballade.



Les journalistes ont tort de partir. Ils ne savent pas à quoi ils s'exposent.

Je présume que dans un article sur la radio, il faut parler de la radio, des gens de la radio, et de leur fantaisie.

Parlons-en.
Dieu merci, nous avons dans notre radio, des gens qui n'en manquent pas.

Mauffette a de la fantaisie. Lord Oh! Oh! a de la fantaisie. Daunais aussi. Et quand la fantaisie a été distribuée, Maurice Chevalier, Camillien Houde, Trenet, De-Kobra, Molotoff en ont recueilli à pleins bras.

Quelques exemples.

Mauffette à l'émission "Au Petit Bonheur".
MAUFFETTE: Votre programme est-il diffusé à Québec?
LAPLANTE: Bien sûr!
MAUFFETTE: Alors, bonjour M. le maire, bonjour Mme la maïresse!
LAPLANTE: ...
MAUFFETTE: Ce programme va-t-il aux Trois-Rivières?
LAPLANTE: Certainement!
MAUFFETTE: Bonjour M. le maire, bonjour Mme la maïresse!
LAPLANTE: ...
MAUFFETTE: Sommes-nous entendus à Ottawa?
LAPLANTE: Naturellement!
MAUFFETTE: Alors, bien le bonjour à Notre-Dame-du-Cap!

Ça, c'est de la bonne et franche fantaisie.

Daunais n'en manque pas. Exemple.

Programme du Trio Lyrique (même époque):
...Allo? Ti-Fred? ...C'est Gueule-de-Poignard qui parle... Oui... la grosse job, c'est pour ce soir... oui, tout est prêt... n'oublie pas ta flashlight... Good!
...Et apporte aussi ton pince-monseigneur, hein?...
Quoi? Ton pince-monseigneur est à Ottawa?... Tant pis, j'apporterai le mien...

On dit que les ondes font sept fois le tour de la terre. Je m'empresse de recueillir celles-ci au septième tour, pour l'édification d'au moins trois générations futures.

C'est-à-dire pour le fils, le petit-fils, et l'arrière-petit-fils de Joe.

Si ceux-là veulent de la fantaisie, ils n'auront qu'à repasser les 12,675 articles écrits par leur père, grand-père, et arrière-grand-père, respectivement.

Les journalistes ne manquent pas de fantaisie. Exemple.

Une conférence internationale. Délégués de 50 nations dans un vaste hôtel métropolitain. Un journaliste (Léon Franque pour ne pas le nommer) et votre serviteur dans un ascenseur du dit hôtel. Dans le même ascenseur, 2 Péruviens, 3 Ethiopiens, 4 Chinois, 1 Turc, etc.

Le journaliste: Dis-donc, mais on entend toutes les langues de la terre, ici?

Votre serviteur: ...
Le journaliste: Quand est-ce qu'on va entendre du français?

On a finalement entendu du français.

L'ascenseur arrive au rez-de-chaussée.

Le préposé à l'ascenseur: Watchez votre step!

Et puis après?

Rien, c'est fini.

Roger BAULU
(par intèrim)

P.S.: S'il y a des fautes d'ortographe dans ce papier, ce n'est sûrement pas par ignorance, c'est par fantaisie.

JOSEPH VICTOR LADEROUTE

CHANTERA AU GRAND FESTIVAL DES FANFARES

Le fameux ténor Joseph Victor Laderoute est l'artiste invité.

Fanfare d'accompagnement de 60 musiciens
que dirigera Signor G. Agostini.

Messieurs Edgar Genest de Montréal et Maurice Coutu de Shawinigan Falls, organisateurs conjoints du Festival des Fanfares qui aura lieu au Stadium de Baseball des Royaux à Montréal, au cours de la soirée du dimanche, 24 août, ont annoncé d'importants développements en rapport avec ce grand événement musical.

Ce festival de musique instrumentale commencera à 7 h. 30 p.m. par une parade-revue de 40 fanfares. Le défilé sur le losange des Royaux durera plus d'une heure et demie et se terminera par un gigantesque rassemblement de 2,000 musiciens instrumentistes qui exécuteront 4 marches militaires sous la baguette d'éminents chefs de musique.

Le chant sera à l'honneur à ce festival. En effet l'immense auditoire qui remplira à n'en pas douter tous les sièges du Stadium de la rue Delorimier entendra un des artistes canadiens les plus réputés, le ténor JOSEPH VICTOR LADEROUTE.

Ce grand artiste, de descendance française, est originaire de Sault Sainte-Marie, Canada, et est considéré comme un des plus brillants ténors de la jeune génération.

Laderoute vient d'être choisi comme principal soliste au Festival de Musique de Berkshire, avec la Symphonie de Boston que dirige Dr Koussevitsky. Il chantera aussi le rôle principal dans le nouvel opéra anglais, "Peter Grimes", sous la direction de Leonard Bernstein. Enfin dans la première aux Etats-Unis, de l'opéra de Mozart "Idoménée", Joseph Victor Laderoute chantera encore le rôle principal.

C'est une belle marque de confiance accordée à ce populaire canadien, qui n'est pas toutefois à ses débuts, puisqu'il fut soliste avec le plus éminent chef d'orchestre Toscanini et la NBC Symphony Orchestra. Il fut aussi soliste avec Ormandy, Stokowsky et maintenant il continue sa marche ascendante avec Koussevitsky.



C'est notre brillante jeune artiste Lucienne Letondal qui paraît comme invitée spéciale du programme "ON CHANTE DANS MON QUARTIER" jeudi de cette semaine à 9 h. 30 sur les ondes de CKAC. Elle est entourée des vedettes régulières Marguerite Prud'homme et son ensemble, de Mario Verdon, Yvon Blais et du chanteur Jacques Normand.

LA
SOURDE OREILLE
PAR
J.E.FUGER



Saviez-vous que vous pouvez faire éprouver scientifiquement, chez vous, votre sens auditif? Notre technologiste, tout spécialement formé à cette fin, se fera un plaisir d'aller vous faire subir cette épreuve pour découvrir le pourcentage de perte auditive dans chaque oreille, puis vous conseiller sur l'appareil auditif convenable. CE SERVICE EST GRATIS.

Si vous croyez vos oreilles affaiblies, ne retardez pas... voyez votre spécialiste; s'il vous conseille porter un appareil... n'hésitez pas... discutez de ce problème avec notre technologiste dans le confort de votre propre foyer.

Ce service n'est que l'un de tous ceux-là que nous pouvons fournir aux personnes quelque peu dures d'oreilles au Medical Acoustic Instruments Limited.

Rappelez-vous... le sentiment de gêne à porter un appareil auditif est maintenant chose du passé avec le MAICO. Le nouveau Maico invisible "SECRETEER", et les boucles d'oreilles auditives MAICO résolvent ce problème personnel.

Si vous désirez que nous allions chez vous, remplissez le coupon ci-après et déposez-le à la poste à notre nom.

MAICO de MONTREAL,
1410 rue Stanley,
Chambre 719, Montréal.

Nom
Adresse
Ville Tel.

PAR R.O.B.



JE ne suis pas littérateur, je ne suis pas non plus critique littéraire; ce que j'écris sur un livre qui a retenu particulièrement mon attention n'a donc pas la prétention d'être une appréciation sur la valeur littéraire du livre; je ne dirais pas "peu m'importe", mais je le pense.

Ce que j'ai trouvé dans ce livre unique c'est ce que j'espérais trouver, quelque jour, dans le livre d'un déporté. J'ai lu déjà beaucoup de livres écrits par des déportés et je me garderais bien de les critiquer; chacun a voulu apporter sa pierre au cimetière de la déportation et j'ai beaucoup regretté d'avoir pu constater que l'ensemble forme bien "un cimetière" avec de la place en place, dominant les tertres, les tumultes, quelques monuments.

"LES JOURS DE NOTRE MORT"

par
FREDERIC-H. MANHES

qu'il fallait avoir connaissance de ce qui a été révélé par David Rousset et qui est resté lettre morte pour la très grande majorité des déportés: la vie clandestine, son organisation, la lutte de chaque jour, menée par des bagnards qui n'avaient pas renoncé,

A cela vient s'ajouter la révélation de ce qu'était l'atmosphère des camps, non pas les petites aventures, les mésaventures ou les souffrances de celui qui écrit ou du groupe d'amis qui l'entourent, mais l'histoire "véridique" des camps traitée panoramiquement, psychologiquement, physiologiquement, de la vie que nous avons menée dans l'attente de la mort que beaucoup appelaient, par fatigue physique, en raison de leur état d'épuisement, de leur lassitude morale: l'histoire "vraie" de Ceux qui refusèrent d'abdiquer, qui respirèrent — sous une forme nouvelle — le combat clandestin, de Ceux qui opposèrent aux SS leur volonté de résister et qui, finalement l'emportèrent.

Tout cela est vu par un écrivain qui a des dons de peintre surréaliste, qui a fait ses études un scalpel à la main. Oh! ce n'est pas toujours joli, mais qu'y avait-il de joli dans notre vie matérielle, là-bas? Il y a certes, dans cet énorme volume, bien des passages qui doivent paraître arides et fastidieux aux lecteurs qui ne sont pas passés par les camps de déportation. Il y a des discussions "doctrinales" qui doivent être désagréables à certains. Il y a des descriptions qui surprennent, qui doivent agacer même; n'est-il pas surprenant de découvrir que les concentrationnaires ont méconnu la charité mais ont innové la solidarité et que ceux qui, ainsi, ont innové ne sont pas souvent ceux qui avaient la réputation de pratiquer la charité avant leur arrestation. La foi de ces novateurs étaient dans la "grandeur humaine" et David Rousset a démontré que cette foi avait conduit l'homme à triompher des forces d'anéantissement.

Je crois qu'il est nécessaire de redresser ce qui peut n'être d'ailleurs qu'une erreur commise avec la plus entière bonne foi dans certaines critiques, Rousset a écrit un livre auquel il pourrait être reproché d'avoir été trop détaillé, trop fouillé, mais je ne me trompe certainement pas en disant que cela a été voulu par le peintre réaliste de cet admirable "UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE" si condensé, qui sera préféré par les critiques littéraires.

Cela fut voulu parce qu'il fallait se décider à répondre longuement, avec précision, en entrant dans tous les détails à toutes sortes de questions qui avaient été posées, à des réflexions tendancieuses, à de faux bruits répandus, et qui étaient demeurés sans réponse, parce que "ceux" qui avaient été attaqués et qui savaient, ayant été "ceux" qui avaient agi, s'enfermaient dans un silence méprisant.

Cela fut voulu parce que l'auteur a estimé qu'il fallait porter à la connaissance du Monde d'une part le caractère infernal des camps, l'irrationnel, l'absurde de la vie des déportés et, d'autre part tout ce qui fut tenté et parfois réalisé dans certains camps pour faire garder à l'homme ce qui devait le soutenir, pour l'aider à sortir de cette boue et cela, au-dessus de toutes idéologies, de tous sectarismes, pour défendre — tout simplement — l'homme contre les hommes et . . . contre lui-même.

Je voudrais que les anciens déportés ne recherchent pas trop leur opinion dans les critiques qui varient beaucoup et souvent

FEUILLES VOLANTES

UN TROUBADOUR DU XX^e SIECLE FEDERICO GARCIA LORCA

par Robert CABY

Il y a plus de quinze ans, d'Espagne, nous parvint la renommée d'un poète moderne qu'on disait d'une qualité unique, un poète à la fois populaire et précieux, dont un ou deux poèmes seulement avaient été traduits en français: Federico Garcia Lorca.

Il était familier du surréalisme, ami du musicien catholique Manuel de Falla, et pourtant il était populaire et par sa renommée et par son travail: dans les dernières années de sa vie, n'avait-il pas monté un théâtre populaire, la Bertaca, qu'il promenait de ville en ville pour y jouer le répertoire classique espagnol et aussi ses premières pièces.

En 1936, on apprend que les sbires de Franco, à Grenade, l'ont massacré.

Depuis, le nom de Lorca ne cesse de grandir et à chaque nouvelle traduction d'une de ses oeuvres apparaît de mieux en mieux ce que fut ce merveilleux poète lyrique et dramatique: un authentique troubadour du XX^e siècle. Lorca était en effet musicien et nulle part plus qu'en son oeuvre ne s'affirme un éclatant exemple de cette alliance indissoluble qui nouait jadis ensemble poésie et musique, alliance rompue au profit de l'intellectualisme depuis bien longtemps dans les pays évolués. Quelques vers, vingt mots suffisaient parfois à Lorca pour composer un merveilleux poème et que de fois ses poèmes ne volèrent-ils pas de bouche en bouche avant d'avoir été publiés. Il recueillait les chants et les poèmes populaires. N'a-t-il pas recueilli et harmonisé plus de 300 chants populaires rien que pour la région de Grenade? Plusieurs oeuvres de Lorca ont disparu, et l'on regrette que de sa musique rien encore n'ait été publié.

Mais conçoit-on la difficulté de traduction que présente une telle poésie si condensée, si ornée de tournures populaires, si sensuelle, si musicale par la seule magie déjà de son verbe?

Lorca a eu un merveilleux traducteur en la personne de Jean Prévost. Par quelle funeste analogie cet homme a-t-il été fusillé lui aussi, en 1944, par les soldats de Hitler? On trouvera quelques poèmes de Lorca dans la plaquette de Jean Prévost l'Amateur de poèmes parus aux éditions Gallimard.

Jean Prévost avait en particulier traduit les poèmes de *Noces de Sang* que vient de publier Marcelle Auclair avec *Ferma*, autre tragédie. Ne dirait-on pas que cette berceuse, dont la mère et la belle-mère se répartissent les vers, a été écrite directement en français?

s'opposent, qui parfois interprètent avec parti pris et même, de temps à autre aussi il faut bien le dire, avec peu de compréhension, certaines descriptions ou des discussions entre détenus. Là comme dans ce qui fut la réalité: les hommes ont réenfourché leurs "dadas de bataille".

Il demeurera que le livre de David Rousset est un témoignage d'une exceptionnelle portée, qu'il FAUDRA LIRE, RELIRE ET FAIRE LIRE car bien des enseignements devront en être tirés; il sera désormais impossible de parler des camps de la mort lente sans se référer aux "JOURS DE NOTRE MORT".

Pour conclure et pour répondre — en bloc — à toutes les critiques, je répéterai la phrase de Pierre BOST: "Il faut prendre le risque de troubler certaines consciences devant la menace de l'oubli".

*Dodo l'enfant do,
La cavale noire
N'a pas voulu boire
Et l'eau coule noire
Entre les rameaux*

*Au pont se repose,
S'y met à chanter;
Qui sait quelles choses
Elle peut conter,
Quand l'eau se promène
En traînant sa traîne!*

*Dormez mon oeillet
La cavale noire
N'a pas voulu boire
Dormez mon rosier
La cavale noire
S'est mise à pleurer.*

Si nous faisons d'autres citations, on verrait quelle violente et âpre sensualité, quel furieux amour de la vie et de l'amour, et quel avant-goût de la mort, animent dramatiquement la poésie de Lorca. Dans le coeur de cette poésie éclatent en quelques mots les thèmes éternels de la plus grande poésie, avec des harmoniques, pourrait-on dire, de la plus grande beauté.

Divers traducteurs se sont passionnés pour cette oeuvre. Citons Félix Gattegno, dont les Editions Charlot viennent de publier l'Anthologie poétique de Federico Garcia Lorca. Gattegno est aussi le traducteur d'une adorable tragédie

burlesque *Perlimpin* dont le Studio des Champs-Élysées a présenté, conjointement avec la tragédie de la *Maison de Bernarda*, une très mauvaise version dans une autre traduction.

Traduire et jouer Lorca, est une entreprise ardue. La moindre maladresse défigure cette fleur, cette musique.

Mais avec le temps, tandis que plus amer sera le regret que la main des soudards ait assassiné pareil poète à la fleur de l'âge, plus réelle, plus pure, plus riche, apparaîtra l'oeuvre de ce merveilleux enchanteur.

"Musique pour piano et cordes" de David Holden

tel est le titre d'une oeuvre du compositeur américain David Holden, qui sera jouée pour la première fois sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche, 17 août, à 10 h. 30 du soir.

C'est l'Orchestre du Nouveau Monde qui exécutera cette oeuvre, sous la direction de Samuel Hershoren, l'Orchestre exécutera également Adagio et Fugue de Mozart.

Cet orchestre choisit dans les divers répertoires, les oeuvres qui ont été les moins jouées, afin de les faire connaître des auditeurs de Radio-Canada.

Gratis! Gratis!
A VOTRE CHOIX!

L'UN DES VOLUMES SUIVANTS :

- IMPASSE, Serge Roy, roman en 2 volumes \$3.20
- LE CHANT DE BERNADETTE (Franz Werfel) \$2.65
- MARIE-ANTOINETTE (Stephen Sweig) \$3.20
- LA SYMPHONIE PASTORALE (André Gide) \$1.50
- LES DEUX ORPHELINES (Adolphe D'Ennery) \$1.10
- JALOUSIE (Michel Choromanski) \$3.20
- QUAND LE MARBRE S'ANIME (M. Choromanski) .. \$2.65
- LE VATICAN ET LA GUERRE (Cianafra) \$3.50
- LES ALLEMANDS (Emil Ludwig) \$2.75
- AI-JE TUE (Alfred de Marigny) \$2.40
- SCENES DE LA VIE DE BOHEME (H. Murger) \$2.40
- MGR LAFLECHE ET SON TEMPS (R. Rumilly) \$2.40
- MADAME BOVARY (Gustave Flaubert) \$2.40
- JOSEPH FOUCHE (Stephan Sweig) \$2.10
- FRANCAIS VOICI LA VERITE (H. de Kérillis) \$2.25
- BEETHOVEN (Emil Ludwig) \$2.75

avec l'achat au prix régulier de l'un des volumes suivants :

- LES GRANDES AMITIES (R. Maritain) (2 vols) \$3.75
- BONHEUR D'OCCASION (G. Roy) (2 vols) \$3.20
- HISTOIRE DES ETATS-UNIS (A. Maurois) (2 vols) \$4.50
- LE SECOND EMPIRE (O. Aubry) (2 vols) \$3.20
- GEORGE SAND (André Fernet) \$3.20
- MEMOIRES (André Maurois) (2 vols) \$3.50
- RIDEAU A NEUF HEURES (Louis Verneuil) \$3.50
- LE POUR ET LE CONTRE par Jacques de Lacretelle de l'Académie Française (4 vols) \$5.25

Grand Spécial!

DEUX VOLUMES GRATIS (A votre choix) PEU IMPORTANT les prix de détail, vous seront donnés avec l'achat au prix régulier de la collection :

LES MISÉRABLES

Par Victor Hugo, huit volumes \$12.80

SI DESIRE, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Marquez d'une croix les volumes désirés. Vous aurez 10 jours pour payer. Demandez gratuitement la dernière liste de nos offres et les conditions pour devenir membre de L'INSTITUT.

Nom

Adresse

L'Institut Littéraire de Québec
72, de l'Eglise, Québec, P.Q.

R.A.

DERRIÈRE LA FAÇADE

Henri Nestor est de la vieille génération, il tient ses promesses. Il m'avait invité à assister à une répétition radiophonique et vendredi à six heures il était au rendez-vous, studio A, poste CKLP. En attendant la fin de l'émission courante, deux jeunes acteurs, assis sur les divans verts d'une petite loge, devisaient avec gestes à l'appui. Je prêtait l'oreille et j'entendis une seule phrase que je rapporte ici fidèlement à cause de son exceptionnelle importance et de l'indulgence qu'elle devrait susciter à l'endroit de nos artistes.

— Diantre, si ces messieurs voulaient se donner la peine de nous distribuer nos rôles un peu plus tôt, nous n'aurions pas toujours l'impression d'incarner un personnage rencontré par hasard entre deux lumières vertes!

Nestor traversa à ce moment la pièce, et la physionomie de nos deux causeurs passa immédiatement de la langueur du reproche à l'épanouissement serein du respect. Nestor avec sa haute stature, son front large et riche de tous les états d'âme qu'il avait reflétés et pourtant calme comme une mer qui n'a pas conservé le souvenir des tempêtes, avec ses yeux débordants de vie intérieure, avec ses cheveux blancs dressés en citadelle, enfin avec toute la noblesse qui émanait de sa personnalité, en imposait plus que les messieurs gonflés à l'air chaud des titres honorifiques. Quoiqu'on en dise la valeur sait se faire reconnaître lorsqu'elle est convenablement soutenue par le succès. Un simple jeu de physionomie venait de me révéler tout un monde, celui de l'estime que se portent entre eux les hommes que la vie a mis au contact avec les mêmes difficultés, qui ont abordé ensemble les feux de la rampe ou l'enivrement du triomphe.

Le théâtre au sens large du mot, qu'il prenne la forme élevée du drame classique ou l'allure légère du divertissement scénique, reste toujours un art collectif, un orchestre dont les cordes doivent vibrer à l'unisson. Le respect dont on entourait Nestor, c'était bien le parachèvement de ce sentiment communautaire où seule prévaut la hiérarchie fondamentale du mérite.

L'aiguille noire du cadran marquait six heures et quart. Cinq acteurs causaient tranquillement autour d'un grand piano à queue qui émettait ici et là quelques roucoulements en forme de gémissement, au contact d'un bras oublié par hasard sur le clavier. Le réalisateur entra et distribua les textes. Il s'agissait d'un sketch méthodramatico-sentimental où un vieil escroc de grand talent s'emparait d'un seul coup de filet de l'amitié d'un frère, de l'amour "sans limite" de sa soeur et des bijoux, sans vergogne, de sa mère.

Le réalisateur entra dans la cabine de contrôle, espèce de niche vitrée enchassée dans les entrailles du studio comme un estomac radiophonique. Assis à son poste, le metteur en ondes surveillait avec attention les mouvements d'une aiguille oscillatoire indiquant

les modulations du son. Par delà la double cloison vitrée se trouvait une grande table surmontée de quatre plaques tournantes flanquées de pick-ups de fortes dimensions. C'est de là que peuvent sortir indifféremment les vagissements du nouveau né, les bruits de foule, "la pluie qui tombe sur les toits" ou tout simplement sur un pied d'égalité douloureusement mécanique la Pastorale de Beethoven. Juste à côté de cet outil communiste se dressait un singulier monument élevé à la gloire des bruits domestiques: une porte barnachée d'une demi-douzaine de sous-portes, de soupiraux, de vasistas, de sonnettes de doubles chassés et de trucs sonores qui allaient créer à la volonté du bruiteur tout un orchestre pragmatique formant le décors technique de l'émission.

Je m'apprêtais à faire pour fins statistiques le décompte de ces outils sonores lorsque le réalisateur déclara haut et ferme "Allons Messieurs, nous n'avons plus qu'une demi-heure pour préparer "L'amour bandit".

Deux acteurs s'avancèrent et vinrent se placer auprès d'un micro suspendu comme une poulie de potence chromée. Une lumière s'alluma et s'éteignit. C'était le début des hostilités.

Enfermé dans la cabine de contrôle je regardais mes voisins dont l'un suivait toujours avec le même intérêt les caprices de la petite aiguille des modulations pendant que l'autre annotait son texte, chronométrait, et coupait les dialogues de ses ordres précis et incisifs.

— Plus vite... Mais voyons ne lui parlez pas sur ce ton, c'est votre frère. Gardez vos sentiments pour le joyeux bandit.

— Ah excusez-moi j'étais sous l'impression que Jacques était mon a... mon ami, rétorquait la jeune actrice toute amusée de cette confusion due à une première lecture qui se trouvait hélas à en être en même temps une dernière.

— Dis donc le bruiteur, interjetait soudain le capitaine, qu'est-ce que vous machinez-là. C'est un ruisseau sentimental que vous devez jouer, pas un attroupement place Trafalgar.

C'est ainsi qu'on cuisinait le plat radiophonique dont l'auditeur se régalerait dans quelques minutes en imaginant les décors les plus champêtres et en construisant tout un monde confectionné ici dans le studio avec la précision et la sécheresse d'une préparation chimique.

Mais s'il est vrai que l'imagination de l'auditeur apporte au jeu une collaboration indispensable, il est également vrai que l'acteur lui aussi doit tenter de se créer un climat. A tout moment il jette du côté de la cabine un oeil qui demande l'approbation et qui veut recueillir l'impression d'au moins une ou deux personnes pour savoir si le contact est établi.

— Nestor, ai-je dit à l'honorable escroc après l'émission, pourquoi gesticulez-vous avec autant d'ardeur alors que votre auditoire ne vous voit même pas?

— Mais mon cher ami, répondit-il avec condescendance, le disque reproduit les sons sans s'émouvoir, oseriez-vous assimiler l'acteur à la plaque sonore? Sans le geste et l'expression faciale il est impossible de rendre convenablement quoique ce soit, l'émotion habite un homme et circule en lui comme son sang. La sérénité extérieure dont vous sembleriez vouloir vous accommoder pour nous, ce serait la mort de l'art, vous en doutez-vous?

... et c'est ainsi cher lecteur. Si Séraphin ne montrait pas ses doigts crochus au micro impossible, Séraphin ne serait pas Séraphin.

d'Iberville FORTIER

Pour ne pas oublier

Vite un nœud à votre manchoir!

et un double!



Car



LA PARADE

de la

CHANSONNETTE FRANÇAISE

EST IRRADIÉE

TOUS LES JOURS

de

11 h. 30 a. m. à 2 h. p. m.

et de

5 h. p. m. à 7 h. p. m.

à

CKVL 990

Sur le cadran de votre radio

New York Florist

(Depuis 1920)
FLEURS
pour toutes les
circonstances

Direction
personnelle

DE
Gérard
GELINAS
Prop.
817 est. Mont-Royal
FA. 2955



Jean-Paul Lainé chante... C'est l'heure exquise de l'auditoire de CHRC

J'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui un autre de ces artistes québécois qui brillent autant par la sincérité de leur modestie que par l'éclat de leurs dons.

Jean-Paul Lainé, ténor, que l'on entend à CHRC, le dimanche soir, à 9 h. 30 au programme intitulé "L'Heure Exquise", est venu tard à la radio. Et seulement à la demande expresse de la direction de CHRC. Invité à chanter pour une émission spéciale à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste (1945), il a soutenu depuis sans interruption les exigences et l'honneur d'un programme hebdomadaire de une demi-heure.

Et la faveur dont il jouit auprès du public auditeur augmente sans cesse.

Mais je le laisse vous raconter son histoire.

"Je n'ai rien d'extraordinaire à vous apprendre, commentez-vous. J'ai été un enfant qui chantait dans son berceau. Un garçonnet qui chantait à l'école, et aussi à l'église dans les cérémonies religieuses. Un jeune homme qui chantait dans les salons, dans les "veillées", dans les excursions de jeunes gens, et toujours à l'église, le dimanche, dans les mariages, les funérailles etc.

— Pour vous le don de chanter était aussi naturel que celui de parler pour le commun des mortels?

— C'est ça. Je chantais comme on respire. Comme on parle.

— Vous aviez très jeune, lorsque nous nous sommes connus, une voix puissante et fort belle.

— Je n'ai aucun mérite personnel à cela, et justement, cela m'impressionnait si peu que je chantais toujours à pleine voix, dans n'importe quelles circonstances, sans jamais penser à prendre aucune précaution pour ménager mes cordes vocales... Elles avaient de la résistance.

— Qui vous a orienté vers les études de chant?

— Le directeur d'une chorale aux Etats-Unis. Pendant un séjour que j'ai fait outre-frontière, cet éminent chanteur qui avait

organisé un festival de folklore auquel j'ai participé au nom du Canada, ou du Québec, me conseilla de voir un professeur. Ce n'est pas que j'avais envie de faire une carrière et d'aller chanter au Metropolitan...

— J'ai l'impression que vous en auriez été capable si vous aviez commencé plus tôt vos études de chant.

— En tout cas, dès que je revins à Québec, je commençai à étudier avec M. Emile LaRoche. Et j'étudie depuis huit ans.

— Et vous n'avez pas pensé à la radio avant qu'on vous le propose?

— Non. Je prenais surtout des leçons afin d'être mieux en mesure d'apprécier les autres chanteurs.

— Voilà un genre de modestie qu'on ne rencontre pas souvent. Mais je suis sûre que vous aimez maintenant votre rôle durant cette belle demi-heure du dimanche soir. Vous maîtrisez un vaste répertoire?

— Près de deux cents pièces: extraits d'opéras, d'opérettes, pièces du répertoire classique, semi-classique et populaire.

— Quelles sont vos préférences?

— Tout m'intéresse. Je n'importe que je chante, je suis heureux. J'aime aussi nos chants de folklore. Et je fais partie d'un groupement québécois qui s'appelle "L'ensemble Jean d'YS". Nous travaillons sous la direction de Mlle Juliette Croteau, et avons déjà donné plusieurs spectacles, dans des congrès, des conventions, au Palais Montcalm. Nous chantons des airs harmonisés. C'est un bon groupe de joyeux camarades; nous offrons un spectacle gai...

— Et je comprends que c'est l'ambiance qui plaît tout particulièrement au solide gaillard, bon vivant, jovial, aimable et naturel, que vous êtes toujours, Jean-Paul Lainé. Mais vous êtes marié, n'est-ce pas? Parlez-nous un peu de votre famille?

— J'ai épousé une demoiselle Bastien, de la réserve huronne de Loretteville, à laquelle appartenait déjà une branche de ma famille, d'ailleurs. Nous avons deux enfants: Danièle et François.

— Ils chantent, vos enfants?

— Ils vont chanter. J'en suis sûr. Ils ont de bonnes voix. Et j'ai bien l'intention de leur faire apprendre le solfège, le piano, le chant, etc. plus jeune que je ne l'ai fait. C'est toujours difficile de rattraper le temps perdu, mon expérience personnelle me le prouve. L'à peu près n'est pas le fait d'un artiste...

— Quelle magnifique sagesse. Je vous félicite.

— Les talents naturels, vous savez, ça ne suffit pas, quand il faut chanter avec accompagnement d'orchestre. Car les musiciens, eux, ils travaillent d'après les règles de la mesure, du rythme, de la musique, quoi!

— C'est un ensemble musical qui vous accompagne à l'Heure Exquise?

— Oui. Il y a Claude Létourneau, premier violon, Rees Hensen, obligato, Alexandre Côté, violoncelle, Raymond Viens contre-basse, et Mlle Juliette Croteau, pianiste.

— Ce programme est réalisé par Gustave Blais?

— C'est juste, et présenté avec des textes très intéressants.

— Vous avez raison. Ce programme du dimanche soir honore le poste CHRC et chacun des artistes qui contribuent à en faire une présentation exquise de la radio québécoise.

— Merci!

— Mais, dites-moi, que chanterez-vous dimanche prochain?

— Dimanche, le 17, voici: La Cloche, de Camille Saint-Saëns; Adieu Mignoa, de Ambroise Thomas; et Ritorna A Sorrento. L'ensemble jouera: Valse lente, de Delibes, Pizzicatta, de Delibes également; Sorrentina, de Volpatti, et Chanson Joyeuse, de Ravina.

— Un autre régal promis à l'auditoire de CHRC. Nous serons tous à l'écoute chaque dimanche soir, à 9 h. 30, pour entendre Jean-Paul Lainé, ténor, et l'ensemble à cordes qui l'accompagne. (Jean-Paul Lainé s'éponge. Il a hâte que je le libère).

— Je ne vous laisse pas partir avant que vous ne parliez de vos performances en public...

— J'ai peu chanté en public. Dans les chœurs des opérettes. Dans les récitals d'élèves de M. LaRoche, au Palais Montcalm. Dans les déjeuners des Clubs Sociaux: Rotary, Kiwanis, Lions, et autres...

— N'avez-vous pas chanté à l'issue d'un déjeuner du Rotary, alors que Sir Ernest McMillan était conférencier.

— C'est juste. C'était un grand honneur pour moi.

— Le grand chef d'orchestre a pu apprécier votre voix.

— Il me l'a dit en tout cas...

Mais Jean-Paul Lainé n'a pas perdu la tête pour ça. Il continue de chanter simplement, comme on parle, comme on respire... Il continuera de sa voix d'or à faire la joie de ceux qui l'entendent... Il emploiera ses connaissances et expériences à l'éducation musicale de ses enfants.

Et ceux-ci continueront la tradition de nos belles familles où on est souvent de grands artistes, presque sans le savoir.

Autour des studios chauffés à 100°

Par cette chaleur torride qu'il faisait la semaine dernière, la radio a continué, comme si rien n'était, à nous offrir les programmes inscrits à l'horaire. Combien d'entre nous ont pensé que c'étaient souvent des actes d'héroïsme ces émissions élaborées, composées de plusieurs participants qu'il faut bien se représenter enfermés dans un studio... chauffé à près de cent degrés, certains jours.

Les félicitations que nous pourrions leur offrir ne seraient que de piètres compensations des sueurs versées et du poids perdu... mais c'est de bon cœur, les amis.

Par un après-midi, où tout le monde se sentait mourir de mort lente... j'ai trouvé M. Paul Lepage, gérant de CKCV, frais comme une rose, (son goût naturel du paradoxe sans doute) plein d'enthousiasme et tout prêt à me donner un exposé détaillé de ses projets d'automne.

Pour une fois, c'est moi qui demandai grâce... et la partie fut remise. Les prochains numéros de Radio-Monde vous éclaireront mieux à ce sujet.

Notons tout de suite cependant que le poste CKCV ouvrira dès 7 h. 30, le matin, et dès 9 h., le dimanche, pour ne terminer ses émissions qu'à minuit et trente minutes.

Un nouveau programme débutera également à CKCV dans un avenir rapproché. Si ça vous chante... de 9 à 10 heures, le matin. Choix de disques, faits par l'auditoire, une heure consacrée chaque jour à quatre artistes différents.

La bonne humeur de M. Lepage s'allume peut-être aussi des témoignages enthousiastes qui arrivent de partout, en l'honneur de la puissance accrue de CKCV. Entre autres, j'ai pu en admirer un dans le bureau général qui était digne de l'encadrement. Un poème écrit en caractères de genre, sur papier de luxe enluminé de dessins... poème dans lequel il est question de "l'habileté du personnel charmant, du moussaillon



JEAN-PAUL LAINE, ténor, soliste à l'Heure Exquise, le dimanche soir à 9 h. 30 à CHRC.

au commandant..." où il est question l'"amitié ravie", d'un auditoire à jamais conquis... Et c'est signé d'une auditrice de St-André de Kamouraska, à quatre-vingt milles de Québec.

A CKCV, je remarque aussi que St-Georges Côté est veuf de sa superbe moustache. Il paraît que Rita Fleury est responsable de l'opération.

Sur un ton plus sérieux, je déplore le chagrin que l'on fait au Seigneur de Pelminet... qui devra miauler sur les toits... le texte de son journal de CKCV, car l'im-

primeur débordé n'a plus le temps de le lui imprimer...

Synthonisant CKCV, vendredi soir, à neuf heures, vous aurez le plaisir d'entendre Berthe Thivierge, soprano, accompagnée au piano par Yvonne Simard.

L'horaire de CBV nous annonce que les artistes invités à Verre et Variété, lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. 30, cette semaine, seront Colette & Roland, André Dugal, discusa, et Paulette de Courval.

(Suite à la page 18)

"Vers le Soleil"
avec
TANTE LUCIE
des histoires d'amour et d'aventures
LUNDI au VENDREDI
1 h. 30 p.m.
RADIO-CANADA

4 Générations
de femmes nerveuses
ont su faire
disparaître facilement
la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, FAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT

TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

"Les Voix du Pays"
LE DIMANCHE SOIR
à huit heures
SKETCH INEDIT
avec des vedettes
de notre théâtre
CBF — CBV — CBJ
et les postes affiliés

Coquetels et Gousse d'ail

DANS LA FOURNAISE

Décidément, ceux qui priaient pour une température moins humide ont vu leurs vœux exaucés ! Seigneur, ayez pitié de ces pauvres comédiens qui doivent aborder un micro surchauffé dans des studios hermétiques . . . CKVL et CKAC, 24 heures sur les ondes, sept jours par semaine. Voilà une nouvelle qui suscite des tas de commentaires. Les uns espèrent moins d'émissions endiguées; les autres demandent un plus grand nombre de programmes français . . . José Forgues aura fait ses débuts à l'opéra dans sa ville natale. Nul doute que sa "Micaëla" dans "Carmen" restera à la mémoire des milliers de spectateurs enthousiastes. Puis, c'est à la tombée des feuilles que l'orgueil de la famille Forgues recevra les applaudissements des New-Yorkais, au City Center Opera . . . On se demande si Liliane Dorsem a enfin reçu ces \$3 de son royal créancier. Maintenant, on aimerait savoir de quelle manière, cette remarquable contemporaine disposera de cet argent. C'est indiscret, n'est-ce pas? . . . "Mô" Desjardins, lui, continuera de présenter des musiciens populaires au Forum. Il faut voir sa longue liste de spectacles pour l'automne afin de se rendre compte de son activité inlassable...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

A TOUTES LES BRISES

Après plusieurs semaines à Vancouver comme directeur Radio-Canadien de ce district, Jean Beaudet est revenu à Radioville pour une visite aux amis. Que vaut cette rumeur qui veut la démission prochaine de ce distingué concitoyen? . . . C'est le 23 septembre que Lucienne Letondal s'embarquera à New-York sur le paquebot "De Grasse". Celle-là a bien l'intention de séjourner à Paris durant deux années . . . Quant à la CBFette Madeleine Papineau, elle en est aux derniers préparatifs pour son excursion européenne du 27 septembre. Nul doute que cette gentille voyageuse visitera Londres et ses environs, ainsi que l'université d'Oxford où son frêrot poursuit des études avancées . . . Peu à peu, les membres professionnels du groupe Victor Braut reviennent au bercail afin de reprendre leurs rangs dans les cadres artistiques de la métropole. Pour plusieurs de ceux-ci, la fin-août marquera le terme d'un beau voyage . . . Jacques Labrecque qui se fera entendre à l'Expo Provinciale de Québec, ne manquera pas de divertir les intimes au Horseshoe Club, sis à quelques milles de la Vieille Capitale. Car, révétons que cet endroit est toujours préféré des célébrités...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Daniel, l'héritier des Philippe Robert, est maintenant âgé de quatre mois. Son papa nous apprend que c'est un solide gaillard qui ne donne sa place, ni à la lutte, ni à la boxe! . . . Pour Léopold Houllé, ce sont des fins de semaine tranquilles à la ville. Hormis qu'il soit l'invité de camarades et d'amis, comme ce fut le cas lors d'un dîner récent chez les Laurent Jodoin. L'occasion marquait l'anniversaire de naissance de M^{me} Jodoin . . . A la chapelle qui sert de desserte à la paroisse de l'Île Perrot, Lucien Thériault harmonise sur l'orgue des cantiques pleins de charmes. Et, répondant à son appel, les chanteurs professionnels l'accompagnent bénévolement aux offices dominicaux . . . A André Louvain et aux membres de sa famille, nos plus sincères condoléances. Au cours de nos pérégrinations, nous avons eu maintes fois l'occasion de saluer la mère du chanteur romantique . . . Maintenant, si le caricaturiste Paul Saint-Jean veut bien mériter du "Voice-O-Graph" et de Henri Letondal, nous faire parvenir ce dessin récent proclamant les mérites du "Voice-O-Graph" et de Henri Letondal, nous lui demeurerons infiniment reconnaissant . . . En tapant cette dernière ligne, nous écoutons une oeuvre classique merveilleuse à la radio. Hélas! L'annonceur a arrêté le disque au moment le plus intéressant pour nous vanter les mérites des pilules "Tic-Tac-Toc"....

EN EF FEUILLANT LE CALEPIN ACADEMIQUE

A "La Riviera", cette oasis sise aux abords de St-Jean d'Iberville dont l'hôte est Jean "Don-Juan" Lalonde, les millionnaires d'outre-frontières se donnent maintenant rendez-vous. Il fallait voir ce super-yachts, propriété d'un célèbre Américain, se dandinant sur les vagues du Richelieu, non loin du centre Lalonde . . . Lundi soir, le directeur Radiomondain Marcel Provost avait réuni d'autres chanteurs pour divertir la population de Pont-Viau. Décidément, le vice-président de l'Association mauricienne est des plus actifs lorsqu'il s'agit de faire connaître et apprécier les talents de chez nous . . . Nul doute que les Variétés Lyriques obtiendront cette année encore un succès éclatant. Si vous n'avez parcouru déjà le programme de la prochaine saison, nous vous recommandons d'en faire la lecture immédiatement. Oui, une brillante saison s'annonce pour les impresarii Goulet et Daunais et leur groupe remarquable . . . "Notre-Dame de la Couronne", spectacle mirifique, attire des foules au Parc Jarry. On l'on voit que les présentations du genre sont fort achalandées . . . Ce n'est qu'en octobre seulement que la "Revue des Actualités", sous la direction d'Armand Gravel, reviendra sur les ondes Radio-Canadiennes...

LE SOUFFLE ESTIVAL

De St-Fabien de Rimouski, Jovette Bernier nous fait tenir la nouvelle de son retour pour la mi-septembre. "Après la Fête du Travail", insinue la poétesse avec la sourire . . . Gérard Paradis et Jacqueline Plouffe sont en seconde lune de miel avec la Troupe du Clocher, de J.-R. Tremblay. Quant à J.-Léo Gagnon, il délaissera ce groupe bientôt pour remplir un engagement avec un autre groupe . . . Et, Mano Del Vayo a abandonné ses coins habituels pour une villégiature dans un site enchanteur. A la dernière minute, elle changea son itinéraire de vacances et changea d'idée. Ce qui est le privilège des filles d'Eve, s'pas? . . . Apparemment, tous les coins de notre province seront explorés par les célébrités locales au cours des semaines estivales. Le courrier nous apporte quotidiennement des missives de celui-ci et de celle-là récupérant de nouvelles énergies au bonheur des routes québécoises . . . Il semble bien que Côteau-Landing soit devenu l'endroit de prédilection de plusieurs gloires du micro. Outre Simone Flibotte et Louise Dufresne, il y a Armand Leguet qui respire l'air embaumé de la région . . . Comme par le passé, on attend une carte pittoresque de cet excellent André Audet. Allons, André, une petite pensée pour ce pauvre Académicien qui suffoque sous le soleil ardent...

ENCORE DES VILLEGIATURES

Ginette Letondal et sa maman sont revenus au bercail après plusieurs semaines à la campagne. Après ce repos, ces deux compagnes sont prêtes à reprendre leurs activités respectives, à la radio et au foyer . . . Guy "Tarzan" Mauffette est de retour de Rye Beach avec sa famille. Et, croyez-le, il nous fait part de l'excellence de l'eau salée dans cet endroit au nom évocateur . . . Après une huitaine à son chalet de la Pointe-Calumet, Adrien Lauzon s'est installé à son pupitre du local de l'Union . . . Durant ses trois semaines de vacances au Lac Sergent, la Radio-Canadienne Gisèle Lafrance s'est plu à faire des excursions nombreuses en yacht à voile . . . Le nouvelliste Jean Saint-Georges se repose de son dactylo dans quelque patelin ombragé. En septembre, il deviendra publiciste, sous la direction de Léopold Houllé, au King's Hall . . . Et, la courriériste Radiomondaine continue de répondre à ses correspondants et correspondantes, même durant la quinzaine annuelle. Elle a de grands mérites, n'est-ce pas? . . . Chez tous les membres de la confrérie radiophonique, l'optimisme règne suprême pour la nouvelle saison. Ce qui est merveilleux!...



MICHELINE et MICHEL, enfants de M. et Mme Fernand Robidoux.

Laurent Hurtubise

CHIROPRACTICIEN
Diplômé de Palmer (1928)



★
4553, rue St-Denis - HA. 7524 - Montréal

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Jean-Paul Laine chante...

(Suite de la page 16)

Jeudi soir, 10 h. 30, à CBV, récital d'orgue mettant en vedette Claude Lavoie.

Au poste CHRC, se poursuit à un rythme progressif le programme de rénovation et de perfectionnement de chacune des présentations radiophoniques. Les réalisateurs, sous l'autorité du directeur des programmes Majella Alain, ne ménagent ni leur temps, ni leurs efforts, pour atteindre le but proposé. Plusieurs jeunes comédiens et comédiennes ont l'avantage de faire leurs débuts au micro et de prêter leur concours aux émissions théâtrales.

Marc Emond a su tirer un bon parti du texte qu'on lui avait confié vendredi soir dernier au théâtre de CHRC. A cette émission participaient encore: Yolande Roy, Pierrette Fortin et Claude Régent. Vendredi prochain à 9 heures, débuts de Line d'Arcours.

Jacques Létourneau n'aura pas grand peine à se souvenir de ses débuts au micro, de son premier rôle, à la radio. On lui a fait interpréter le rôle de Satan, danseur mondain... qui fait la cour à Rose Latulippe, un soir de Mardi Gras, selon une légende canadienne. C'était une adaptation de madame Aline Fortier, et la distribution comptait encore les noms de MM. Arthur Fortin, Jos. Dussault, René Mathieu, et mesdames Pierrette Fortin et Margot Robert. Le dimanche soir à 9 heures, à CHRC.

Le mardi soir, à 8 h. 30, Jules et Firmin.

Le mercredi soir, à 8 heures à CHRC également: Mémoires et Grimoires, puis, le même soir à 9 heures: "Mon coeur dans une chanson", réalisation Georges Powell.

Georges Powell sera interviewé Sur le Pont d'Avignon, le lundi 18.

De la gaieté,
de l'entrain

AVEC

Le Trio Lyrique

SAMEDI
à 9 heures du soir

Les dernières
nouveau-tés
du Music-Hall

le 25 courant, Mlle Juliette Croteau, et le 1er septembre, Marcel Huard. Le lundi soir, à CHRC, à 9 h. 45.

Jean Grégoire sera entendu en récital à CHRC, dimanche soir à 7 h. 45.

A 9 h. 45, le jeudi à CKCV, un programme fort attrayant: Linette, son piano et ses chansons.

Un groupe d'amis québécois, de passage à la Rivière-du-Loup, cette semaine, ont pu admirer le magnifique nouveau poste: CJFP. Ils m'ont téléphoné leur appréciation de la courtoisie de Téléphore Gareau, gérant de CJFP. Parmi le groupe se trouvait Yvette Turcotte-Gallbois, pianiste, et la direction du poste a obtenu d'elle un petit quart d'heure surprise pour son auditoire.

Parmi les musiciens en vedette à la radio québécoise, il m'aurait encore fallu mentionner la semaine dernière le quatuor hawaïen, présenté à CHRC, le jeudi soir à 7 h. 30. Dont acte!

Pour ce qui est des membres de l'Orchestre Symphonique des Jeunes, sous la direction de M. Georges Montreuil, c'est jeudi de cette semaine qu'ils ont donné leur concert sur la Terrasse. Une assistance considérable, dont beaucoup de jeunes, les a justement applaudis avec chaleur. On nous apprend qu'un octroi a été accordé par nos édiles à ces jeunes, pour leur permettre de continuer leur belle oeuvre. Nos félicitations.

Jeanne ROCHEFORT

Une émission toujours populaire
LA

"BOITE aux CHANSONS"
de CKAC

Sept-heures trente, les lundis, mercredis et vendredis sur les ondes de CKAC, c'est le rendez-vous de milliers de radiophiles d'un coin de la province à l'autre. On revient en effet, trois fois la semaine, y entendre les grands succès du jour aussi bien que les mélodies d'autrefois, telles que chantées par trois de nos plus populaires artistes de la radio locale.

Il est presque inutile de rappeler à l'auditoire de CKAC quels sont ces chanteurs et chanteuses qui font un succès complet du programme "LA BOITE AUX CHANSONS". Le trio de vedettes qui comprend Simone Quesnel, Fernand Robidoux et Claudette Jarry semble avoir plu énormément dès les débuts de cette série d'émissions, et les pièces triées sur le volet par chacun d'eux fait de ce quart-d'heure l'un des plus agréables à écouter.

C'est Simone Quesnel qui de sa voix chaude et prenante, vient murmurer au micro de CKAC le lundi soir, les ballades sentimentales, les mélodies langoureuses et les chansonnettes à l'allure nostalgique. Ceux et celles qui ont maintes fois entendu Simone Quesnel dans l'interprétation de pièces telles que "Mon Légionnaire", "Quand tu partiras", et "Dans tes Bras" savent combien elle excelle dans ce genre de mélodies.

Le mercredi soir, toujours à 7 h. 30, c'est au tour de Fernand Robidoux. Fernand a créé plusieurs chansonnettes de compositeurs de chez nous et il a remporté des succès toujours de plus en plus nombreux en les interprétant au théâtre ou à la radio. La seule mention de pièces telles que "L'Amour à la boogie-woogie", "Personnalité", "Choses sans importance", identifie le populaire Fernand partout où il se fait entendre. Les plus grands succès de Trenet, aussi bien que les fameuses mélodies de Jean Sablon sont

interprétées avec brio par notre excellent chanteur montréalais dont les enregistrements sont plus en demande que jamais.



A l'heure où nous écrivons ces lignes, votre chroniqueur se prépare à organiser une fête-surprise au jeune patron... Aux membres de notre personnel qui ont quitté temporairement le poste pour des horizons plus nouveaux et des sites plus frais, nous souhaitons bonnes vacances. C'est ainsi que nos souhaits vont à Isabelle Beaudin, Aurèle Groulx, Jean-Louis Guérette et même Georges Huard. Et votre tout dévoué est sollicité pour des choses de théâtre. Oh, n'en doutez pas, ce sera, paraît-il, quelque chose de bien et qui porterait même ses échos jusqu'à Montréal...

Le programme sur nos ondes qui reçoit actuellement le plus de courrier est indubitablement POT-POURRI MUSICAL. Il n'est pas rare que les lettres nous arrivent au nombre de 150 par semaine. Et des correspondants, par ignorance ou inadvertance, adressent leur envoi à BOIS POURRIT MUSICAL! C'est à se demander si la grosse compagnie Eddy n'y serait pas pour quelque chose...

Il n'y a pas seulement la radio qui est florissante dans la région, les courses ont aussi leur part. Parieurs et parieurs circulent dans les rues de Hull avec leurs gros cigares et leurs gros "magots"...

Une primeur boîteuse: "Grâce à de jeunes ingénieurs, l'Université d'Ottawa aura peut-être dans ses murs cette scène nationale tant réclamée par Jean Desprez"...

Un auditeur nous assure que personne autre que Madeleine Duhamel ne peut lire aussi bien les avis de décès. Elle donne de la vie aux sujets...

Tino Rossi a vraiment trop d'emprise sur l'imagination des femmes. A-t-on le malheur de faire tourner un nouveau disque, que des personnes nous écrivent demandant de refaire jouer la même pièce, mais cette fois, à la façon de Tino! Même si c'est du grand opéra, il l'a sûrement enregistré. Un peu de sérieux et de modération tout de même mesdames...

Maurice THISEL



CHARLES-E. HARPE, écrivain du théâtre et de la radio, a épousé récemment Mlle GABRIELLE ARSENAULT.

ROSE AVRIL ALIBERT ROBERT L'HERBIER LYS GAUTY

LA PARADE DE LA Chansonnette FRANÇAISE

LEO MARJANE GUY BERRY ANDREX ALYS ROBY JOHNNY HESS TINO ROSSI JEAN SABLON

JEAN CLEMENT ANDRE DASSARY COCO ASLAN FERNAND PERRON MONACOYA JEAN DENY DANIELLE DARRIEUX LUCILLE DUMONT REDA CLAIRE RINA KETTY

11 H. 30 à 2 H. ET 5 H. à 7 H.

CKVL 990 SUR VOTRE CADRAN

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lyse Roy, Bruno Cyr, Jacques Bélair, Louis Rolland, Jacques Normand, Paul Colbert, Gisèle Willett, Fernand Perron, Pierre Dagenais, Jean-Pierre Masson, Roland Chenail, Mimi D'Estée, Denyse St-Pierre, Lucille Laporte, Fernand Robidoux, Roger Marien, Errol Malouin, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Robert Gadouas, Jean-Maurice Bailly, Gérard Berthiaume, Jean-Paul Nolet, Jean-Paul Dugas, Marjolaine Hébert, Lucille Dumont, Claudette Jarry, Jean Goulet, Roland Giguère, Muriel Guilbeault, Emilia Heyman, Andrée Dugal, Simone Flibotte, Jean Lalonde, Alain Gravel, Jean-Paul Kingsley, Tommy Duchesne.

- 1—Sur quelle rue les parents de Rolande Desormeaux demeurent-ils?
2—Quand la photo de Muriel Guilbeault paraîtra-t-elle sur la couverture de RADIOMONDE?
3—Savez-vous l'adresse de Robert et Roland L'Herbier?

ÇA VOUS FAIT BIEN

- Bé non.
1—Sur la rue Brébeuf.
2—Je n'en sais rien. Elle a déjà paru quelquefois.
3—Non.

- 1—Le programme "Les Joyeux Troubadours" est-il enregistré?
2—Peut-on y assister?
3—Parlez-moi de Muriel Guilbeault?

TRES TRES FOLLE

- Vous vous connaissez bien.
1—Non.
2—Non.
3—Muriel mesure 5 p. 3 pces. Elle a les cheveux roux et les yeux verts. Elle étudia l'art dramatique avec Sita Riddez et François Rozet. Elle épousa Fernand Major le 29 février 1944, et son anniversaire de naissance est le 18 février.

- 1—Savez-vous où Robert et Rolande L'Herbier demeurent?
2—Quel est le véritable nom de Muriel Guilbeault? A-t-elle des enfants?
3—M. J.-E. Bienvenu est-il le père d'Hélène Bienvenu?

LA TOUR

- 1—Non.
2—Muriel Guilbeault. Elle n'a pas d'enfants.
3—Oui.

- 1—Est-ce que Robert et Rolande L'Herbier demeurent encore dans la paroisse du Très-Saint-Sacrement?
2—Ont-ils un logement?
3—Est-ce vrai qu'ils n'étaient pas au Dîner-Danse-Gala de la radio?

J'AI HATE

- 1—Non.
2—Oui.
3—Oui, car ils jouaient tous les deux à l'Arcade ce soir-là.

- 1—Savez-vous le nom de la jolie jeune fille qui paraissait au début du film "La Forteresse" en compagnie d'Albert Cloutier?
2—M. Charles-Eugène Berthiaume a-t-il un lien de parenté avec Gérard Berthiaume de Radio-Canada?

TOUT ME SOURIT

- La vie est belle, n'est-ce pas?
1—Monica Salmon.
2—C'est un petit cousin de Gérard.
P.S. Je ne puis répondre à votre question, je regrette.

- 1—Fernand Robidoux qui a chanté à Hull dernièrement est-il français?
2—A-t-il enregistré des disques en anglais?
ADMIRATRICES HULLOISES
1—Fernand est Canadien français.
2—Je ne le crois pas.

- 1—Jean-Paul Kingsley et Tommy Duchesne sont-ils mariés? Si oui ont-ils des enfants?

- 2—Quel est le nom du père de Marjolaine Hébert?
3—Jean-Paul Kingsley porte-t-il son vrai nom?

HUGUETTE AUX YEUX BLEUS

- 1—Jean-Paul est marié à Cécile Blanchard et est père d'un garçon de 8 ans, Paul-Emile. Tommy Duchesne a épousé Cécile Mainville. Il a 5 garçons et 2 filles: Gilles, Yvon, Serge, Jean-Guy, Denise, Nicole et Renald.
2—Alfred Hébert. Il est décédé.
3—Oui.

- 1—Voulez-vous me nommer les Reines de la Radio qui ont eu, soit un page soit

- bier? Quelle est la date de leur anniversaire de mariage?
2—Voulez-vous me donner les thèmes des programmes suivants: "Poèmes Symphoniques" à CHLP, "Radio-Théâtre" de Radio-Canada, "Lettre à une Canadienne", "Baptiste dans les Champs-Élysées"?
3—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de: Robert Gadouas, Pierre Dagenais, Jean-Maurice Bailly, Gérard Berthiaume, Jean-Paul Nolet, Jean-Pierre

- 2—Croyez-vous qu'il nous reviendra à la radio?
3—Ses parents sont-ils encore vivants?
L'UNE DE SES PLUS FIDELES ADMIRATRICES

- 1—Non.
2—Peut-être, mais depuis 5 mois il est en repos sur l'ordre de son médecin.
3—Sa mère, seulement.

- 1—Voulez-vous me décrire la petite Gisèle Willett qui incarne le rôle de Mirelle dans "Madeleine et Pierre"?
2—Qui est son professeur de diction?
3—Quel âge a-t-elle?

NOUS L'ADORONS

- 1—Gisèle a les yeux bruns et les cheveux châtain-clair. Le piano et la radio occupent tout son temps.
2—Mme Jean-Louis Audet.
3—Elle a 11 ans.

- 1—Auriez-vous l'obligeance de me décrire Janine Sutto et Pierre Dagenais?
2—Quelle est la date de leur anniversaire de naissance?

J'AIMERAIS ETRE LA SOEUR DE ROLANDE

- 1—Janine a les yeux et les cheveux noirs et mesure à peu près 5 p. 6 pces. Elle étudia à Paris avec M. Dullin. Ses sports préférés sont le ski et la natation et son passe-temps favori, la lecture de pièces de théâtre.
Pierre mesure 5 p. 8 pces. Il a les yeux et les cheveux bruns. Il étudia quelques années avec Mme Jean-Louis Audet. Il aime beaucoup la musique et le ski et la natation sont les sports qu'il pratique.
2—20 avril et 29 mai.

- 1—Seriez-vous assez bonne de me dire où je pourrais me procurer le livre de L'Académicien "Les Vedettes En Jaquettes"?

UNE LATUQUOISE

- 1—Faites-lui en la demande au soin de RADIOMONDE en y ajoutant le montant requis et il se fera un plaisir de vous l'envoyer le plus tôt possible.

- 1—Paul Colbert et Jacques Bélair ont-ils des frères et des soeurs?
2—Où Jacques Bélair et Louis Rolland passent-ils leurs vacances?

UNE ADMIRATRICE DE PAUL ET DE JACQUES

- 1—Paul a 8 frères et 6 soeurs: Frank, Georges, Bruno, Rosaire, Lucien, Gérard, Jean-Noël, Armand, Alda, Dorila, Yvonne, Léna, Laurette et Pauline. Jacques n'a que 3 frères: Jean-Paul, Rolland et Marc.
2—Jacques est au "Camp des Lutins" à St-Emile, Cté Montcalm, et Louis est chez des amis aux Trois-Rivières.

- 1—Quel est le thème du programme "Music Hall"?

- 2—A qui sont mariés Errol Malouin et Gaétan Barrette?
3—Parlez-moi de ce dernier?.

TI-COUNE

- 1—"What's New". C'est un thème spécial.
2—Errol Malouin a épousé Constance Asselin d'Ottawa. Gaétan est célibataire.
3—Gaétan est un brun, aux yeux bruns et à la moustache blonde. Son sport favori est le tennis et son désennui principal, la lecture.

- 1—Monique Chaillet a-t-elle un programme à la radio?

- 2—Dans "Ceux qu'on aime", Camille Sans-terre était-il mort? Henri Lanoix savait-il que Francine Delcourt l'avait épousé?

JE VOUS REVIENS APRES 8 LONGS MOIS D'ABSENCE

- Je me suis ennuyée, vous savez.
1—Non.
2—Camille n'était pas mort et si je me souviens bien Henri était au courant de son mariage avec Francine.



- une bouquetière?
2—Parlez-moi de Gérard Berthiaume?
3—Quels sont les sports préférés de Robert L'Herbier?

HONOLULU

- 1—MARCELLE LEFORT, Adrienne Samuel. ESTELLE MAUFFETTE, Geneviève Tessier-Lavigne. YVETTE BRIN-D'AMOUR, Diana Ally. LUCILLE DUMONT, Jocelyne Roy et Pierre Lalonde.
2—Gérard mesure 5 p. 4 pces. Il a les yeux bleus et les cheveux châtain-foncé. Il fit ses études avec Georges Landreau, Jeanne Maubourg et Marcel Chabrier.
3—Autrefois, Robert était un fervent du baseball mais maintenant il n'a le temps d'en pratiquer aucun.

- 1—Qui incarne le rôle de Mirelle dans "Madeleine et Pierre"?
2—Avec qui étudia-t-elle la diction?
3—Étudie-t-elle le piano? Si oui, avec qui?

QUI VOUDRAIT SAVOIR

- 1—Gisèle Willett.
2—Mme Jean-Louis Audet.
3—Oui, et Jean Di Biasio est son professeur.

- 1—Jean-Paul Dugas étudia-t-il encore l'art dramatique?
2—Voulez-vous me dire si Claudette Jarry est vraiment espagnole?

TOUT SIMPLEMENT

- 1—Non, il a cessé ses études en attendant de pouvoir les poursuivre en Europe.
2—Pas du tout. Claudette est Canadienne française.

- 1—En quelle année Lucille Dumont et Jean-Maurice Bailly se sont-ils épousés?
INCERTAINES AUX YEUX VERTS
1—Le 5 juillet 1945 en l'église Ste-Cécile.

- 1—Roger Marien a-t-il déjà enseigné à St-Jean?
2—Bruno Cyr a-t-il des frères et des soeurs?
3—Errol Malouin a-t-il des enfants?

RACHEL DE ST-JEAN

- 1—Certainement.
2—Il n'a qu'une soeur: Gisèle.
3—Non.

- 1—Parlez-moi de Rolande et Robert L'Her-

- Masson, Jean-Paul Dugas, Marjolaine Hébert et Lucille Dumont?

J'EN DEMANDE TROP?

- Un tout petit peu.
1—Rolande est une jolie brune aux yeux bruns et de taille moyenne. Robert a les yeux et les cheveux bruns. Ils s'épousèrent le 3 juillet 1945 en l'église du Très-Saint-Sacrement.
2—"Largo" de Handel. Ballet du "Lac des Cygnes" de Tchaikowsky. "Immortal Johann Strauss". "Jupiter", Extrait de la "Suite des Planètes" de Gustave Holst.
3—28 septembre, 29 mai, 20 mai, 2 janvier, 24 août, 25 août, 13 mai, 13 avril et 20 janvier.

- 1—A quelles émissions peut-on entendre Paul Colbert?
2—Quand prendra-t-il ses vacances?

COUSINE DE PAUL DE SHAWINIGAN

- 1—"Métropole" où il incarne le rôle de Richard, "Yvan L'Intrépide", rôle de Robert, et "Rue Principale", rôle de Raymond Dufresne.
2—Paul ne prend pas de vacances cet été.

- 1—Qui est Collette Dufresne, Lise D'Arcy et Suzette dans "Rue Principale"?
2—A qui Fernand Robidoux est-il marié?
3—Comment pourrais-je me procurer sa photo?

UNE QUI AIME SUZETTE

- 1—Mimi D'Estée, Denise St-Pierre et Lucille Laporte.
2—A Jeanne Couet.
3—En lui écrivant au soin d'un de nos postes locaux.

- 1—Roland Chenail est-il marié?
2—Porte-t-il son vrai nom?
3—Parlez-moi de lui, voulez-vous?

ETUDIANTE DE QUEBEC

- 1—Non.
2—Oui.
3—Roland est de grandeur moyenne, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Il étudia avec Jeanne Maubourg et par la suite au Conservatoire Lassalle.

- 1—Fernand Perron a-t-il une autre occupation à part le chant?

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au Poste CKVL — 11h. 30 A.M. à 2h. P.M. — 5h. P.M. à 7h. P.M.

MESSIER

INDISPENSABLES pour la RENTRÉE des CLASSES



Mercurie pour garçons
—rez-de-chaussée



NON ILLUSTRÉS

BÉRET BASQUE

Un accessoire pratique qui plaira beaucoup au jeune étudiant. Confectionné dans un feutre de laine brun ou bleu marine avec bande de cuir à l'intérieur. Pointures 6½ à 7. \$1.39

CHAUSSETTES

Tout laine dans différents modèles de quadrillés aux teintes de bleu, brun et rouge vin. Un délicat tricot de laine fine avec talon et bout de pied en nylon. Pointures 9 à 10½. \$1.19

COMPLET

Elégants et d'une confection impeccable, tous ces complets sont taillés dans un tweed chevronné de qualité supérieure. . . dans les teintes de brun, gris et bleu. . . modèles à devant droit ou croisé. Tailles 24 à 36 dans le lot. . . deux pantalons.

\$16.95 à \$36.95

AUTRE MODELE:

Pour l'écolier voici un complet de coupe très soignée. . . taillé dans une serge bleu marine. . . modèle à devant croisé avec culotte courte et culotte d'équitation (breeches).

Tailles 26 et 27. \$18.95

ROBE de CHAMBRE

Superbe alpine bleu ou rouge dans l'uni seulement. Indispensable pour le trousseau du jeune pensionnaire. Modèle tel qu'illustré. Tailles: 10, 12 et 14 ans. \$6.95

COMBINAISON

Confortable et de très belle qualité. . . modèles à manches courtes et jambes courtes. Tailles: 26 à 30 et 34. \$2.98



COMMANDES POSTALES REMPLIES
AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.E. CADIEUX, prés.

★FA 3781

J.C. AUBRY, sec., très.